

## CALLIMAQUE FACE AUX *HYMNES HOMÉRIQUES*

Benjamin ACOSTA-HUGHES  
Université de l'Ohio

Christophe CUSSET  
ENS de Lyon

Alors que notre connaissance du poète alexandrin Callimaque a été considérablement enrichie depuis un siècle et demi par d'heureuses découvertes assez régulières de nouveaux fragments de papyrus, le recueil des six hymnes – une œuvre qui a apparemment été transmise de manière intacte et complète par la tradition manuscrite – est encore la seule partie de son œuvre qui puisse nous apprendre de quelle manière travaillait véritablement le poète. C'est en effet, dans l'importante production poétique de l'époque alexandrine, le seul exemple pour lequel nous avons à la fois le modèle que sont en l'occurrence les *Hymnes homériques*, et la transformation complète de ce modèle dans la machine poétique alexandrine : les six *Hymnes* du poète de Cyrène. Quelle que soit la raison pour laquelle ces six *Hymnes* ont été conservés, alors que bien d'autres œuvres plus célèbres de Callimaque ont disparu partiellement ou totalement, la conservation même de ces hymnes nous invite à faire une lecture comparée attentive du modèle et de sa recreation et d'en tirer, pour ce qui concerne l'adaptation callimachéenne, une interprétation d'ensemble. Les *Hymnes* de Callimaque ne sont pas en effet seulement six poèmes individuels et indépendants les uns des autres, mais constituent bel et bien un recueil, mis en forme par l'auteur lui-même selon toute vraisemblance<sup>1</sup>.

Or, ces *Hymnes* ne se contentent pas de rappeler les *Hymnes homériques* par de nombreuses allusions ponctuelles dispersées au long des six poèmes, ainsi que par de plus larges relations intertextuelles. On sait en effet qu'un hymne de l'ancien recueil peut servir de modèle principal à un hymne du nouveau recueil : c'est le cas, par exemple, de l'*Hymne homérique à Apollon* qui sert d'hypotexte à l'*Hymne à Délos* de Callimaque. Mais surtout, les *Hymnes* de Callimaque rappellent aussi justement que les *Hymnes homériques* ont la dimension de recueil, qu'ils forment

---

1. Voir Hopkinson (éd.) 1984, p. 13 ; D'Alessio (éd.) 1996, p. 32-34 ; Haslam 1993, p. 111-125.

une véritable collection organisée. Dans cette perspective, avec leurs 1 083 vers, il ne serait pas illogique de considérer les *Hymnes* de Callimaque<sup>2</sup> comme notre plus ancien et notre plus important exemple d'un recueil édité par son auteur, avant la découverte des nouvelles épigrammes de Posidippe<sup>3</sup>. Or, dans le cas des *Hymnes* de Callimaque, et uniquement dans ce cas, nous avons un (et même probablement *le*) modèle poétique principal, les *Hymnes homériques*. Alors que d'autres auteurs et d'autres hymnes sont impliqués dans les poèmes de Callimaque (l'*Hymne à Apollon* d'Alcée, que nous possédons pour une bonne part sous la forme d'une paraphrase du IV<sup>e</sup> siècle par l'orateur Himerius, en est un exemple évident), la logique globale de ce recueil callimachéen est clairement une reprise, une imitation, une variation, ou en tout cas un reflet du recueil des *Hymnes homériques*, qui incluait certainement les cinq poèmes les plus longs avec, en première position, l'*Hymne à Dionysos* que nous connaissons sous forme fragmentaire aujourd'hui.

Nous voudrions ici esquisser une lecture de l'adaptation par Callimaque des *Hymnes homériques*, en nous attachant à la manière dont ces hymnes forment un recueil, à l'importance de la transformation de la matière mythologique par le poète alexandrin, à la modification du statut de la voix narrative, et à certaines des possibilités que chaque pièce suggère par rapport au culte ou aux circonstances de leurs exécutions. Sans prétendre à une conclusion décisive, nous espérons pouvoir reconsidérer certains présupposés que ces poèmes ont engendrés dans le passé et continuent parfois encore à susciter.

### Disposition et organisation

Rappelons tout d'abord brièvement que les six *Hymnes* de Callimaque sont un recueil consistant en cinq poèmes hexamétriques et un poème, le cinquième *Hymne*, composé en distiques élégiaques<sup>4</sup>; les *Hymnes* 1-4 sont écrits en dialecte homérique (c'est-à-dire principalement en ionien), tandis que les *Hymnes* 5-6 sont écrits en dorien. Nous pouvons ajouter une remarque à propos de cette dernière caractéristique : l'emploi du dorien dans ces deux hymnes, tout en apportant une variation évidente par rapport au dialecte homérique des *Hymnes* 1-4, n'a pas dû frapper le public originel autant que nous par son étrangeté; Callimaque était originaire de Cyrène où l'on parlait le dorien, tout comme une bonne partie de son public immédiat; et il faut aussi rappeler qu'Argos, le lieu où se situe la célébration du cinquième *Hymne*, est une

2. Et il en irait de même pour ses *Iambes* : voir Dawson 1950, p. 142-144; Acosta-Hughes 2002, p. 5-9, 265-267.

3. Voir maintenant, sur la dimension de recueil des *Hymnes* de Callimaque, Morrison 2007, p. 105-106.

4. Sur la métrique du cinquième *Hymne*, voir Bulloch (éd.) 1985, p. 31-38.

cité qui est fortement associée à la fabrication par les Grecs de liens mythologiques anciens avec l'Égypte (cf. Io, les Danaïdes, etc.)<sup>5</sup>.

On peut considérer que ces six poèmes hymniques de Callimaque répondent bien à un ordonnancement précis par différents moyens; deux approches sont les plus probantes.

1. Le premier moyen de considérer l'ordonnancement des *Hymnes* de Callimaque est d'envisager trois groupes de deux.

– Les *Hymnes* 1-2, qui sont plus courts, obéissent à une logique hésiodique de composition similaire (par la célébration d'abord de rois, puis de chanteurs) et sont, semble-t-il, tous deux visiblement des poèmes de circonstance : nous reviendrons sur ce point un peu plus loin.

– Les *Hymnes* 3-4, qui sont plus longs<sup>6</sup>, célèbrent la naissance du couple fraternel que forment Artémis et Apollon. Le quatrième *Hymne* s'achève sur une référence manifeste à la naissance d'Artémis qui est le sujet du troisième. Ces poèmes comportent aussi tous deux de longs voyages; ils mettent chacun en scène l'enfance des divinités puisque l'un représente un camée d'Artémis enfant s'adressant à son père Zeus et l'autre un camée de l'embryon Apollon s'adressant à sa mère Lété. Enfin, si l'*Hymne à Délos* (4) a des liens étroits avec le culte du souverain ptolémaïque<sup>7</sup>, il faut certes constater qu'une telle caractéristique manque (ou nous échappe) dans le cas de l'*Hymne à Artémis*, mais il convient de rappeler que l'iconographie d'Arsinoé présentait la reine sous les traits d'Artémis, comme le montre notamment le Camée Malibu au Getty Museum.

– Les *Hymnes* 5-6, qui sont plus courts et sont écrits en dialecte dorien, célèbrent les divinités féminines Athéna et Déméter : chacun d'eux est centré sur un *muthos* de transgression et de châtement, l'un étant le traitement sombre, l'autre le traitement lumineux d'un schéma narratif similaire.

Ces hymnes peuvent donc être considérés comme trois groupes de poèmes associés par paires; la paire poétique est une stratégie organisationnelle que nous retrouvons chez d'autres auteurs alexandrins et qui est en particulier à l'œuvre dans les recueils poétiques (c'est-à-dire dans un contexte littéraire)<sup>8</sup>, mais qui ne se limite pas nécessairement à ce genre de contexte.

2. Un second moyen de considérer l'ordonnancement des *Hymnes* est d'envisager deux groupes de trois. Cela permet de mettre en évidence premièrement une configuration particulière en fonction du sexe des divinités qui est à la fois chiasmatisque par sa distribution en quantité et parallèle par sa distribution des sexes; on a en

5. Cf. *ibid.*, p. 12-13.

6. Les deux poèmes ont respectivement 268 et 326 vers.

7. Voir Bing 1988, p. 128-139; Stephens 2003, p. 114-121.

8. On se reportera par exemple à Blanchard 2006, p. 100-108.

effet l'ordre suivant : masculin/masculin/féminin // masculin/féminin/féminin. Deuxièmement, on voit apparaître une organisation en fonction du nombre des vers dans chaque hymne : poème court/poème assez long/poème beaucoup plus long // poème beaucoup plus long/poème assez long/poème court. En d'autres termes, il y a un effet contrastant de *crescendo*/*decrecendo*. Les *Hymnes* 1 et 6 s'ouvrent tous les deux sur la fiction d'une célébration particulière ; tous deux s'achèvent sur des prières propitiatoires de longueur et de tonalité semblables :

Χαίρε μέγα, Κρονίδη πανυπέρτατε, δῶτορ ἑάων,  
δῶτορ ἀπημονίης. Τεὰ δ' ἔργματα τίς κεν αἰίδοι;  
Οὐ γένετ', οὐκ ἔσται· τίς κεν Διὸς ἔργματ' αἰίσει;  
Χαίρε, πάτερ, χαῖρ' αὐθι· δίδου δ' ἀρετὴν τ' ἄφενός τε.  
Οὔτ' ἀρετῆς ἄτερ ὄλβος ἐπίσταται ἄνδρας ἀέξειν  
οὔτ' ἀρετῆ ἀφένιοι· δίδου δ' ἀρετὴν τε καὶ ὄλβον.

Salut, salut, fils de Cronos, Zeus très haut, qui donnes tout bien, toute prospérité. Qui pourrait dire ta geste ? Nul ne l'a fait, nul ne le fera. Oui, qui jamais dira la geste de Zeus ? Salut, ô père, salut encore ; donne-nous vertu et richesse. Fortune sans vertu ne saurait mettre l'homme en haut point, ni vertu sans richesse. Donne-nous la vertu et donne-nous la fortune (v. 92-97)<sup>9</sup>.

Χαίρε, θεά, καὶ τάνδε σάω πόλιν ἔν θ' ὁμοιοία  
ἔν τ' εὐηπελία. φέρε δ' ἀγρόθι νόστιμα πάντα·  
φέρβε βόας, φέρε μᾶλα, φέρε στάχυν, οἷσε θερισμόν,  
φέρβε καὶ εἰράναν, ἴν' ὃς ἄροσε τήνος ἀμάση.  
Ἔλαθί μοι, τρίλλιστε, μέγα κρείοισα θεάων.

Salut, déesse ; garde cette ville dans la concorde et le bonheur ; produis tout ce qui vient de la terre ; fais croître le bétail, donne-nous les fruits, et les épis, et les moissons ; fais croître aussi la paix : qui a semé, qu'il moissonne aussi. Ô trois fois priée, sois-moi propice, Toute-Puissante entre les déesses (v. 135-139).

Outre les ressemblances évidentes de ces deux prières finales (les quatre autres hymnes se terminent en effet de manière assez différente), il y a aussi le parallèle du même cadre partagé par les *Hymnes* 1 et 6 : car tous deux suggèrent Alexandrie (cf. « mon roi » en 1, 86, et « cette ville » en 6, 133)<sup>10</sup>. Par contraste, l'*Hymne* 2 semble bien être situé à Cyrène et/ou est censé l'évoquer (nous reviendrons sur ce point plus loin), l'*Hymne* 4 célèbre Délos, l'*Hymne* 5 est situé à Argos ; quant à l'*Hymne* 3, il n'a pas de localisation propre, mais il comprend un assez large éventail de lieux situés en Grèce continentale et en Asie Mineure. Toutefois, seuls les *Hymnes* 1 et 6 évoquent le cadre présent du poète et le lieu même de l'énonciation. Il y a d'autres caractéristiques qui soutiennent une structure en deux fois trois que nous laisserons de côté pour l'instant, mais signalons néanmoins que les références spécifiques à l'activité d'un sanctuaire dans le cadre mimétique des *Hymnes* 2 et 5 sont aussi remarquables.

9. Les traductions des textes sont celles de la CUF, parfois remaniées.

10. Les *Aitia* de Callimaque manifestent de la même façon un vaste circuit géographique qui entraîne départs de et retours (périodiques) à Alexandrie.

La même tradition manuscrite donne à la fois les *Hymnes homériques* et les *Hymnes* de Callimaque, les *Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes, les *Argonautiques orphiques* et, parmi d'autres œuvres encore, *Héro et Léandre* de Musée<sup>11</sup>. La préservation parallèle des *Hymnes homériques* et des *Hymnes* de Callimaque juxtapose, de manière inattendue, non seulement un modèle et son imitation, mais un modèle tel que l'artiste ultérieur l'a connu et la transformation qu'il en a lui-même donnée. Car, alors que les *Hymnes* de Callimaque semblent bien avoir été organisés, si ce n'est conçus, comme un recueil, les *Hymnes homériques* sont un regroupement de poèmes hexamétriques disparates issus d'une tradition d'exécution largement orale qui finirent par être rassemblés – et c'est sous cette forme que le monde hellénistique les a connus.

Les six *Hymnes* de Callimaque ont été, encore une fois, apparemment organisés de manière délibérée selon une disposition artistique précise par le poète lui-même et au moins en partie pour faire pendant à une édition établie sous forme de recueil des *Hymnes homériques*. Le premier *Hymne*, consacré à Zeus, contient de nombreuses allusions marquées à l'*Hymne homérique à Dionysos*, indiquant par là la place de ce dernier en tête du recueil que connaissait Callimaque. La dichotomie initiale de l'hymne homérique, conservée par Diodore de Sicile (III, 66, 3), propose ainsi des récits alternatifs de la naissance du dieu :

Οἱ μὲν γὰρ Δρακάνω σ', οἱ δ' Ἰκάρω ἠνεμοέσση  
φάσ', οἱ δ' ἐν Νάξω, δῖον γένος, εἰραφιῶτα,  
οἱ δέ σ' ἐπ' Ἀλφειῷ ποταμῷ βαθυδινήεντι  
κυσσάμενην Σεμέλην τεκέειν Διὶ τερπικεραύνω,  
ἄλλοι δ' ἐν Θήβησιν, ἄναξ, σε λέγουσι γενέσθαι  
φευδόμενοι· σὲ δ' ἔτικτε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε  
πολλὸν ἅπ' ἀνθρώπων, κρύπτων λευκώλενον Ἥρην.

Les uns prétendent, Enfant divin, ô Chevreau, que c'est au cap Dracanon, les autres que c'est dans Icaros battue des vents, d'autres que c'est à Naxos, d'autres encore que c'est sur les bords de l'Alphée tumultueux que Sémélé te donna pour fils à Zeus qui aime la foudre ; il en est aussi qui disent, Seigneur, que tu es né à Thèbes : ce sont tous des menteurs. Quand il t'engendrait, le Père des Dieux et des hommes était bien loin des humains, et se cachait d'Héra aux bras blancs (v. 2-8).

Dans son premier *Hymne*, Callimaque ne reproduit pas seulement l'option des multiples versions mythologiques de la naissance du dieu, mais aussi le mensonge, l'apostrophe et le fait de se cacher (ici de Cronos aux vers 52-54), motifs que nous trouvons déjà dans l'*Hymne homérique à Dionysos*. Et, bien entendu, c'est le premier hymne du recueil de Callimaque, tout comme l'était l'*Hymne à Dionysos* dans la collection homérique.

11. Sur la tradition manuscrite, voir Bulloch (éd.) 1985, p. 53-63.

Ζηγὸς ἔοι τί κεν ἄλλο παρὰ σπονδῆσιν ἀείδειν  
 λώιον ἢ θεὸν αὐτόν, ἀεὶ μέγαν, αἰὲν ἄνακτα,  
 Πηλαγόνων ἐλατῆρα, δικασπύλον Οὐρανίδησι;  
 Πῶς καὶ νιν, Δικταῖον ἀείσομεν ἢ Λυκαῖον;  
 Ἐνδοιῆ μάλα θυμός, ἐπεὶ γένος ἀμφήριστον.  
 Ζεῦ, σὲ μὲν Ἰδαίοισιν ἐν οὔρεσσι φασὶ γενέσθαι,  
 Ζεῦ, σὲ δ' ἐν Ἀρκαδίῃ· πρότεροι, πάτερ, ἐφύσαντο;

Zeus! quand c'est l'instant des libations, que chanter d'autre, que chanter plutôt que lui-même, le dieu toujours grand, le dieu toujours roi, le vainqueur des Fils de la Terre, maître et juge des Ouraniens? Mais sous quel nom le chanter? Dieu du Dicté, dieu du Lycée? Mon âme est en suspens; de sa naissance on fait dispute. Zeus, on le dit, tu naquis sur le mont Ida; on le dit, ô Zeus, tu vis le jour en Arcadie; lequel, ô père, en a menti? (v. 1-7)

L'adresse directe, les récits successifs de naissance, l'emploi en particulier du verbe *φεῦδομαι* (v. 7) qui réapparaît de manière significative ailleurs dans l'hymne de Callimaque et est associé à la fiction et à l'invention : tout cela montre la complexité de cette relation intertextuelle avec l'hypotexte homérique. Mais il y a davantage ici à remarquer. Le lien étroit qui unit Zeus et le roi, et qui se trouve être le point essentiel de l'hymne de Callimaque, centré autour de la citation d'Hésiode au vers 79 (ἐκ δὲ Διὸς βασιλῆες : les Rois viennent de Zeus<sup>12</sup>), trouve un parallèle dans la relation père-fils de Zeus et Dionysos qui est au cœur de l'*Hymne homérique à Dionysos*. Il y a même un rapport complexe entre le roi ptolémaïque et Dionysos lui-même; tout en étant l'une des figures du culte grec avec laquelle le monarque ptolémaïque prétend être identifié, Dionysos est aussi l'équivalent grec d'Osiris, le dieu auquel est associé le pharaon à sa mort<sup>13</sup>. Tout comme Héraclès, autre figure centrale de l'iconographie des Ptolémées, Dionysos est doublement lié au monde grec et égyptien : le roi grec/pharaon de l'*Hymne à Zeus* se retrouve associé avec Dionysos, le divin *laudandus*, pour ainsi dire, du premier *Hymne homérique*.

### Occasion

Il y a un accord très large, même s'il n'est pas général, pour dire que l'*Hymne à Zeus* de Callimaque, ainsi que l'*Herakliskos* (*Idylle XXIV*) de Théocrite, ont été composés pour la même occasion, à savoir la célébration de la co-régence de Ptolémée II Philadelphe avec son père Ptolémée I<sup>er</sup> en 285 av. J.-C.<sup>14</sup>. Bien que ce ne

12. Il s'agit d'une citation d'Hésiode, *Th.* 96.

13. Voir Stephens 2003, p. 82-84.

14. Voir *ibid.*, p. 77-79; Koenen 1977, p. 58-63, et Koenen 1993, p. 78-79; Clauss 1986, p. 155-170. Sur la représentation de Ptolémée II dans les *Idylles* de Théocrite, voir dans ce volume Prioux, p. 135-138, 141-143.

soit pas l'objet de notre propos, ce fait soulève la question du statut initial des *Hymnes* de Callimaque et de leur premier destinataire. Sur cette question, le consensus général de la critique est très différent de ce qu'on dit des *Hymnes homériques*, peut-être dans une certaine mesure à mauvais escient.

L'avis général à propos des *Hymnes homériques* est en effet qu'ils sont le résultat d'une tradition poétique orale, qu'ils étaient utilisés pour introduire à la récitation rhapsodique d'Homère, qu'ils contiennent un certain nombre de données culturelles étiologiques et qu'ils représentent les récits d'actions merveilleuses des dieux (parmi lesquelles on trouve le vol, la ruse, la fondation de temples, des combats avec des personnages mythologiques hostiles, et la séduction de pâtres des montagnes). Personne n'a sérieusement soulevé la question de savoir si les *Hymnes homériques* relevaient du religieux<sup>15</sup>. Alors que deux d'entre eux<sup>16</sup> indiquent un espace rituel qui doit évoquer la question de leur lieu d'exécution, on considère plutôt en général les *Hymnes homériques* comme de « véritables » hymnes. La situation avec les *Hymnes* de Callimaque est bien différente. Si l'on met à part l'exception notable de Peter Fraser dans le chapitre sur la littérature alexandrine de son livre *Ptolemaic Alexandria*<sup>17</sup>, les spécialistes de Callimaque ont depuis longtemps établi une dichotomie (peut-être fautive) entre littérature et religion<sup>18</sup>. L'argument est ici le suivant : en tant qu'œuvres complexes relevant d'une poésie fortement allusive, les *Hymnes* ne sauraient être raisonnablement des compositions à destination « religieuse » ; le renvoi à intervalles réguliers de la voix narrative à son propre discours est inapproprié à un tel genre ; la présence de l'humour dans deux des *Hymnes* invite aussi à les cataloguer comme de la littérature essentiellement profane. L'appréhension courante de trois des *Hymnes* en particulier (2, 5 et 6) comme des pièces mimétiques a fortement contribué à cette appréciation générale. Mais on peut avancer ici l'idée que, à supposer que deux des *Hymnes* imitent bien le rituel religieux, ils n'en relèvent pas nécessairement en eux-mêmes : car ce n'est pas parce qu'un hymne est mimétique du rituel qu'il a une destination religieuse ; en imitant le rituel qui est lui-même toujours mimétique d'un rituel plus ancien, l'hymne dans sa propre *mimêsis* ne fait que reproduire, par répercussion mimétique, les données du contexte religieux. Le fait que la voix narrative d'au moins l'un des *Hymnes* soit, selon toute vraisemblance, celle d'une participante du rituel véritable (cf. l'« ego » de l'*Hymne à Déméter*) et que la voix narrative n'obéisse pas à la même logique d'un bout à l'autre du poème soulève au moins des doutes dans les esprits de certains savants. L'exemple de quelques hymnes

---

15. Cette question doit sembler au pire malencontreusement anachronique : c'est comme si l'on se demandait si le *Mahabharata* relevait du religieux. Voir dans ce volume Schein, p. 295-312 ; Clay, p. 315-322 ; Faulkner, p. 172-173.

16. Il s'agit de l'*Hymne homérique à Déméter* et de l'*Hymne homérique à Apollon*.

17. Fraser 1972, p. 652-666.

18. Voir cependant désormais Morrison 2007, p. 106-107. Cf. Haslam 1993, p. 125.

hellénistiques conservés, comme celui d'Isyllos<sup>19</sup>, avec leurs caractères proprement non littéraires, suffit à prouver, aux yeux de certains, le caractère littéraire, et donc non religieux, des six *Hymnes* de Callimaque.

Toutefois, nous devons nous garder de suivre trop loin cette voie sans essayer de la mettre prudemment en question. Le *Carmen Saeculare* d'Horace, composé pour les *ludi saeculari* de l'an 17 av. J.-C., nous donne toujours un *caveat* : si nous ne connaissons pas les circonstances d'exécution de ce poème, y aurait-il quelqu'un qui oserait le prendre pour un poème de circonstance ? Mais nous n'avons pas besoin d'aller regarder aussi loin. Nous savons que Callimaque a composé de la poésie de cour de circonstance dans un contexte manifestement « religieux » : la *Boucle de Bérénice* (frg. 110 Pf.) et l'*Apothéose d'Arsinoé* (frg. 228 Pf.) en sont deux exemples assez clairs ; mais c'est le fragment 229 Pf. sur la refondation du culte des Branchides à Milet par Ptolémée II qui est sans doute le parallèle le plus convaincant. Et, même si l'on laisse de côté ces parallèles callimachéens extérieurs à notre présent recueil, on rappellera qu'il est largement reconnu que l'*Hymne à Zeus* (1) est un poème de circonstance : alors, dans ce cas, pourquoi pas les autres pièces du recueil ? L'*Hymne à Apollon* aurait très bien pu avoir sa première exécution au temple d'Apollon à Cyrène, comme le suggère la longue évocation de la patrie du poète aux vers 65-96 ; et, en effet, avec la réouverture récente de Cyrène au monde scientifique, on a tout intérêt à reconsidérer attentivement une histoire qu'on a trop souvent eu tendance à juger définitivement close. Le cas de l'*Iambe* 6, ce poème qui détaille les mesures de la statue de Zeus due à Phidias à Olympie, est de ce point de vue très évocateur : alors que l'on a longtemps considéré, à la suite d'une mésinterprétation possible de la *diégésis* qui donne un résumé en prose du poème, que celui-ci impliquait l'autopsie de la statue par le poète lui-même, il y a désormais quelque raison de croire que le poème se réfère plutôt à une copie de la statue de Phidias à Cyrène ; en outre, la référence à la fable ésoopique du lièvre et de la tortue a désormais un contexte possible qui fait sens, à savoir : toi, le lièvre, va-t'en jusqu'à Élis, mais moi, la tortue, je ne vais qu'à Cyrène. L'ouverture mimétique du poème ne doit pas être seulement une fiction artistique (pour laquelle nous trouvons des parallèles dans la lyrique en particulier), mais doit aussi refléter la propre connaissance que le poète a du culte. En outre, la juxtaposition des *Hymnes* 1 et 2 pourrait alors refléter pour ainsi dire la « demeure » d'abord du roi, puis du poète, tout comme les poèmes reflètent l'ordre hésiodique d'abord des rois, puis des chanteurs.

Dans son étude de 2007 intitulée *The Narrator in Archaic Greek and Hellenistic Poetry*, qui propose l'une des meilleures lectures récentes des *Hymnes* de Callimaque, Andrew Morrison a avancé de solides arguments pour le parallèle du langage *mimétique* dans la lyrique, notamment dans les *Épinicies* de Pindare (mais nous trouvons cela aussi chez Alcée et Sappho, par exemple frg. 2 V.). Les *Hymnes*

---

19. Le texte se trouve dans Powell (éd.) 1925, p. 132-135. Voir désormais l'édition et le commentaire de Kolde 2003.

de Callimaque renvoient certainement à plus d'un modèle générique, et, pour aller encore un peu plus loin, ils reflètent eux-mêmes ici le terrain sans cesse grandissant occupé par l'hexamètre (et aussi par le mètre élégiaque dans le cas de l'*Hymne 5*) à cette période où l'on voit que ces mètres tendent à annexer une grande partie du domaine de composition et aussi d'exécution réservé jusque-là aux genres lyriques. A. Cameron, dans son étude de 1995 intitulée *Callimachus and His Critics*, donne aussi de puissants arguments pour la richesse des occasions d'exécution poétique à l'époque hellénistique. Il ne s'agit pas d'affirmer ici que les six *Hymnes* de Callimaque ont été exécutés publiquement dans une occasion rituelle particulière : nous ne le savons pas. Mais rien n'empêche que cela soit possible en effet.

Et si nous voulons bien admettre cette possibilité l'espace d'un instant, nous trouvons une autre explication possible à la logique de l'ordonnement des poèmes. Si l'on excepte l'*Hymne à Artémis* (exception à la règle comme dans bon nombre d'autres catégories quand on examine les *Hymnes*), on peut en effet légitimer la distribution des lieux suivante : *Hymne 1* – Alexandrie ; *Hymne 2* – Cyrène ; *Hymne 4* – Délos ; *Hymne 5* – Argos ; *Hymne 6* – Alexandrie. En d'autres termes, il y a un « voyage » circulaire qui passe par des lieux qui font partie intégrante de l'empire ptolémaïque ; or, c'est cette même logique organisatrice qui apparaît aussi à l'œuvre dans les *Aitia*, même si c'est d'une manière différente et plus dispersée. Les *Hymnes homériques* ne servent pas ici de modèle, mais de matière à une imitation ultérieure qui doit être organisée en fonction des circonstances géo-politiques propres au poète alexandrin qui les imite : on a là une caractéristique tout à fait typique d'une grande part de la production poétique hellénistique qui tend à greffer les formes culturelles grecques antérieures sur un nouvel espace géo-politique.

La dichotomie opposant littéraire vs religieux, qui est une forme plus large de la dichotomie entre littérature et représentation et qui a été admise par des générations de spécialistes de la poésie hellénistique, est le résultat, en grande partie, d'une perception malencontreuse de l'œuvre livresque comme opposée à l'œuvre de circonstance, et de la tendance peut-être compréhensible (même si elle est restée dangereusement dans l'ombre) à s'identifier trop étroitement à d'anciens (en l'occurrence de très anciens) philologues – « puisqu'Apollonios pratique la critique textuelle comme moi, il doit avoir ma vision du monde ». En vérité, la dichotomie qui est issue de la séparation plus large entre monde archaïque et monde hellénistique, et qui a plus de sens en termes d'histoire que de culture, ne parvient pas à reconnaître jusqu'à quel point il existe un continuum culturel entre ces deux mondes et combien l'émulation de modèles alimente ce continuum.

### Narrateur

La voix narrative des *Hymnes homériques* manifeste une certaine forme de permanence, même si celle-ci n'est pas absolue : c'est la première personne, dont l'appel

au début et à la fin des hymnes encadre le récit des actions de la divinité<sup>20</sup>. Dans l'ensemble, cette voix narrative reste plutôt à l'arrière-plan, sauf dans l'*Hymne homérique à Apollon* qui contient la fameuse description par lui-même du chantre aveugle de Chios :

ᾠ κοῦραι, τίς δ' ὕμμιν ἀνὴρ ἤδιστος ἀοιδῶν  
 ἐνθάδε πωλεῖται, καὶ τέω τέρπεσθε μάλιστα;  
 Ὑμεῖς δ' εὖ μάλα πᾶσαι ὑποκρίνασθ' ἀμφ' ἡμέων·  
 τυφλὸς ἀνὴρ, οἰκεῖ δὲ Χίῳ ἐνὶ παιπαλοέσση,  
 τοῦ πᾶσαι μετόπισθεν ἀριστεύουσιν ἀοιδαί.  
 Ἡμεῖς δ' ὑμέτερον κλέος οἴσομεν ὅσσον ἐπ' αἶαν  
 ἀνθρώπων στρεφόμεσθα πόλεις εὖ ναιεταώσας·

«Jeunes filles, quel est pour vous, parmi les poètes d'ici, l'auteur des chants les plus doux, et qui vous plaît davantage?» Alors toutes – oui toutes! – en réponse dites-lui de notre part : «C'est un homme aveugle; il demeure dans l'île Chios; tous ses chants sont à jamais les premiers.» Pour nous, autant que sur la terre nous tournerons nos pas vers les cités peuplées des hommes, nous porterons le bruit de votre louange (HH 3, 169-175).

Bien que ce passage soit tout à fait exceptionnel dans les *Hymnes homériques* – et il faut le considérer comme plus typique des rapports qu'entretiennent avec leur sujet les auteurs d'épigrammes –, sa seule existence, comme l'a suggéré récemment A. Morrison, parle contre la tendance à généraliser l'idée que le narrateur s'efface totalement dans les *Hymnes*<sup>21</sup>. Nous aimerions ajouter le fait important que le passage en question est mimétique du dialogue et que ce dialogue se tient entre le poète et un groupe de célébrantes, les Déliades, dans leur hymne fictif adressé à Apollon, Léo et Artémis. Bien qu'il ne s'agisse pas de la même situation que celle du poète qui assume la personne véritable d'une célébrante comme c'est le cas de la situation d'énonciation dans l'*Hymne à Déméter* de Callimaque, cet exemple assez extraordinaire suggère néanmoins un espace possible d'échange pour le poète masculin et les célébrantes féminines. Mais c'est surtout dans le registre lyrique, et spécialement dans les *partheneia*, où le poète masculin doit prendre en charge une (ou des) voix féminine(s), que nous nous rapprochons le plus de la prouesse narrative de Callimaque dans son sixième *Hymne*. C'est en effet dans la lyrique que domine la présence de la première personne qui manifeste le plus ouvertement sa propension à la réflexivité. Or, il faut bien garder à l'esprit que la poésie aussi bien hexamétrique qu'élégiaque à l'époque hellénistique se développe dans des domaines qui étaient auparavant la chasse gardée de la poésie lyrique; dans cette perspective, les modèles lyriques pour l'hymne (et notamment Pindare dans le cas de Callimaque) participent évidemment de ce développement.

20. Voir dans ce volume Hunzinger, p. 39-41, 53-55.

21. Morrison 2007, p. 47.

Nous pouvons terminer ce parcours en relisant l'adaptation que donne Callimaque de l'*Hymne homérique à Déméter* dans son propre *Hymne à Déméter*. Le poème s'ouvre sur une célébration des rites de Déméter. Il faut signaler qu'il y avait un faubourg à Alexandrie appelé Éleusis et, ici, simplement rappeler :

- que la *Souda* nous dit que Callimaque a enseigné dans une école de grammaire dans ce quartier, ce qui est manifestement une invention tirée de ses poèmes ;
- que nous ne savons rien sur les rites de Déméter célébrés en ces lieux d'une quelconque manière.

Le poème s'ouvre avec le narrateur, qui représente une voix féminine, située parmi les célébrants ; après avoir récapitulé les errances de Déméter à la recherche de Perséphone (v. 8-16), le narrateur, à la manière des *Abbrüchformeln* de Pindare, change intentionnellement de sujet :

Μὴ μὴ ταῦτα λέγωμες ἃ δάκρυον ἄγαγε Διοῖ·  
 κάλλιον, ὡς πολίεσσιν ἐαδῶτα τέθμια δῶκε·  
 κάλλιον, ὡς καλάμαν τε καὶ ἱερὰ δράγματα πράτα  
 ἀσταχύων ἀπέκοψε καὶ ἐν βόας ἦκε πατῆσαι,  
 ἀνίκα Τριπτόλεμος ἀγαθὸν ἐδιδάσκετο τέχνην·  
 κάλλιον, ὡς (ἵνα καὶ τις ὑπερβασίας ἀλέηται)  
 π[ ]ιδέσθαι.

Mais non, ne parlons point de ce qui tira des pleurs à Déo ; disons plutôt comment aux cités elle donna les lois bonnes, comment la première elle coupa les chaumes, fit la moisson sacrée des javelles et la fit fouler aux pieds des bœufs, au temps que Triptolème faisait l'apprentissage de sa noble science. Disons plutôt – pour que l'on évite toute transgression – comment [...] voir (v. 18- 24).

Le narrateur passe à l'histoire d'Érysichthon, qui reprend de nombreux éléments narratifs de l'*Hymne homérique à Déméter* tels que la déesse travestie, l'épiphanie de Déméter, la faim vorace, la douleur maternelle. Mais ces reprises ne vont pas sans un certain nombre de renversements. Ainsi, tandis que Perséphone dans l'Hadès mange un pépin de grenade, Érysichthon dévore tout ce qu'il voit, y compris le chat de la maison ; tandis que Perséphone en cueillant le narcisse fait apparaître Hadès, la destruction par Érysichthon d'un ancien peuplier annonce un désastre ; enfin, alors que la fille de Déméter est enlevée au groupe de ses jeunes amies, lui est abandonné par son groupe de camarades, de beaux garçons jeunes et musclés. Même s'il y a ici à l'œuvre d'autres modèles comme le *Catalogue des Femmes* d'Hésiode, c'est bien au caractère récurrent des échos de l'*Hymne homérique à Déméter* d'un bout à l'autre du poème qu'il faut largement imputer le succès de l'hymne de Callimaque ; tout en évitant le sujet de l'hymne homérique, le poète alexandrin le reformule avec d'autres personnages, dans un autre lieu, mais le résultat de cette reformulation est bien une re-création. La prière finale souligne cette dépendance : celle qui est invoquée n'est pas vraiment la Déméter du poème de Callimaque (qui ne mentionne pas de moissons), mais plutôt la déesse de l'*Hymne homérique* dont la conciliation a apporté de nouveau ses fruits et la tranquillité au monde des mortels.

## BIBLIOGRAPHIE

### A

- ACOSTA-HUGHES B. 2002, *Polyeideia: The "Iambi" of Callimachus and the Archaic Iambic Tradition*, Hellenistic Culture and Society 35, Berkeley.
- ADKINS A.W.H. 1973, «Ἀρετή, τέχνη, Democracy and Sophists: Protagoras 316b-328d», *JHS* 93, p. 3-12.
- ALESHIRE S.B. 1989, *The Athenian Asklepieion: The People, Their Dedications, and the Inventories*, Amsterdam.
- ALLAN W. 2006, «Divine Justice and Cosmic Order in Early Greek Epic», *JHS* 126, p. 1-35.
- ALLEN T.W., HALLIDAY W.R., SIKES E.E. (éds) 1936, *The Homeric Hymns*, 2<sup>e</sup> éd., Oxford.
- ALLEN T.W., SIKES E.E. (éds) 1904, *The Homeric Hymns*, Oxford.
- ALONGE M.C. 2006, *The Hymn to Zeus from Palaikastro: Religion and Tradition in Post-Minoan Crete*, Ann Arbor (Mich.) [Thesis Ph.D.: Philosophy: Stanford University].
- ALONI A. 1989, *L'Aedo e i Tiranni: ricerche sull'Inno omerico a Apollo*, *Filologia e critica* 59, Rome.
- 1998, *Cantare glorie di eroi: comunicazione e performance poetica nella Grecia arcaica*, Gli Alambicchi 19, Turin.
- ALONI A., IANNUCCI A. 2007, *L'elegia greca e l'epigramma dalle origini al v secolo*, *Lingue e letterature*, Florence.
- ANGOUR A. d' 1997, «How the Dithyramb Got Its Shape», *CQ* N.S. 47 (2), p. 331-351.
- ASLANIDIS K., PINATSI C. 1999, in CPEM (Committee for the Preservation of the Epidaurian Monuments), *To Ασκληπιείο Επιδαύρου. Η έδρα του θεού γιατρού της αρχαιότητας. Η συντήρηση των μνημείων του 1999*, Athènes.
- ATHANASSAKI L., MARTIN R.P., MILLER J.F. (éds) 2009, *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international «Apolline Politics and Poetics», Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes.
- AUBRIOT D. 2005, «L'invocation au(x) dieu(x) dans la prière grecque : contrainte, persuasion ou théologie?», in N. Belayche et al. (éds), *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, Recherches sur les rhétoriques religieuses 5, Turnhout–Rennes, p. 469-490.

- AUBRIOT-SÉVIN D. 1992, *Prière et conceptions religieuses jusqu'à la fin du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*, Coll. de la Maison de l'Orient méditerranéen ancien. Série littéraire et philosophique 5, Lyon.
- AURIGEMMA S. 1960, *Scavi di Spina. I, La Necropoli di Spina in Valle Trebba. Parte 1*, Rome.
- AUSTIN C., BASTIANINI G. (éds) 2002, *Posidippi Pellaei quae supersunt omnia*, Bibliotheca classica 3, Milan.
- AUSTIN N. 1967, «*Idyll 16: Theocritus and Simonides*», *TAPhA* 98, p. 1-21.
- AUSTIN J.L. 1970, *Quand dire, c'est faire*, L'ordre philosophique, Paris (trad. fr. de : *How to Do Things with Words*, Oxford, 1962).
- AVRAM A., LEFÈVRE F. 1995, «Les cultes de Callatis et l'oracle de Delphes», *REG* 108, p. 7-23.

## B

- BACON H. 2001, «The Furies' Homecoming», *CPh* 96, p. 48-59.
- BAKKER E.J. 1993, «Discourse and Performance: Involvement, Visualization and "Presence" in Homeric Poetry», *ClAnt* 12, p. 1-29.
- 1999, «Pointing to the Past: Verbal Augment and Temporal Deixis in Homer», in J.N. Kazazis, A. Rengakos (éds), *Euphrosyne: Studies in Ancient Epic and Its Legacy in Honour of Dimitris N. Maronitis*, Stuttgart, p. 50-65.
- 2002, «Remembering the God's Arrival», *Arethusa* 35, p. 63-81.
- 2005, *Pointing to the Past: From Formula to Performance in Homeric Poetics*, Hellenic Studies 12, Washington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- BARBANTANI S. 1998, «Un epigramma encomiastico alessandrino per Augusto», *Aevum(ant)* 11, p. 255-344.
- BARTHES R. 1966, «Introduction à l'analyse structurale des récits», in *L'analyse structurale du récit : recherches sémiologiques*, *Communications* 8, Paris, p. 7-33 [rééd. : Points 129. Littérature, Paris, 1981].
- 1984, «Le discours de l'histoire», in *Id.*, *Le bruissement de la langue*, Points 258. Série Essais, Paris, p. 153-166.
- BARTLETT R.C. 2003, «Philosophy and Sophistry: An Introduction to Plato's *Protagoras*», *AJPS* 47, p. 612-624.
- BARTOL K. 2001, «Elementi innici nell'elegia greca arcaica e classica», *AION* 23, p. 9-37.
- BASTA DONZELLI G. 1984, «Arsinoe simile ad Elena (Theocritus, *Id.* 15, 110)», *Hermes* 112, p. 306-316.
- BAUMEISTER A. (éd.) 1860, *Hymni Homerici*, Leipzig.
- BEAZLEY J.D. 1956, *Attic Black-Figure Vase Painters*, Oxford.
- 1971, *Paralipomena: Additions to "Attic Black-figure Vase-Painters" and "Attic Red-Figure Vase-Painters"*, Oxford.

- BELAYCHE N., BRULÉ P., FREYBURGER G., LEHMANN Y., PERNOT L., PROST F. (éds) 2005, *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, Recherches sur les rhétoriques religieuses 5, Turnhout–Rennes.
- BÉLIS A. 1992, *Corpus des inscriptions de Delphes. III, Les hymnes à Apollon*, Paris.
- BENVENISTE É. 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris.
- 1969, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes. II, Pouvoir, droit, religion*, Le sens commun, Paris.
- 1974, *Problèmes de linguistique générale*, II, Paris.
- BERGMANN M. 1998, *Die Strahlen der Herrscher: theomorphes Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit*, Mayence.
- BERGREN A.L.T. 1982, «Sacred Apostrophe: Re-presentation and Imitation in the Homeric Hymns», *Arethusa* 15, p. 83-108.
- 1989, «The Homeric Hymn to Aphrodite: Tradition and Rhetoric, Praise and Blame», *CLAnt* 8, p. 1-41.
- BERNARD A. 1996, «Les veilleurs du Phare», *ZPE* 113, p. 85-89.
- BERNARD E. 1969, *Inscriptions métriques de l'Égypte gréco-romaine : recherches sur la poésie épigrammatique des Grecs en Égypte*, Annales littéraires de l'université de Besançon 98, Paris.
- BESVLIEV V. 1988, «Über die älteste Bevölkerung der Stadt Odessos», *Bulletin du musée national de Varna* 24, p. 5-14.
- BETEGH G. 2004, *The Derveni Papyrus: Cosmology, Theology and Interpretation*, Cambridge.
- BING P. 1988, *The Well-Read Muse: Present and Past in Callimachus and the Hellenistic Poets*, Hypomnemata 90, Göttingen.
- 2003, «Posidippus and the Admiral: Kallikrates of Samos in the Milan Epigrams», *GRBS* 43, p. 243-266.
- BLAKELY S. 2006, *Myth, Ritual, and Metallurgy in Ancient Greece and Recent Africa*, New York.
- BLANCHARD A. 2006, «L'architecture secrète des *Bucoliques* de Théocrite», *BAGB*, p. 100-108 (= BLANCHARD A. 2008, *Dans l'ouvrage du poète : structures et nombres de la poésie grecque antique*, Hellenica, Paris, p. 117-131).
- BLANK D.L. 1985, «Socratics Versus Sophists on Payment for Teaching», *CLAnt* 4, p. 1-49.
- BLINKENBERG C. 1893, *Asklepios og hans Fraender i Hieron ved Epidaurus*, Copenhague.
- BLOCK E. 1982, «The Narrator Speaks: Apostrophe in Homer and Vergil», *TAPhA* 112, p. 7-22.
- BLÜMEL W. 1995a, «Inchriften aus Karien I», *EA* 25, p. 35-64.
- 1995b, «Noch einmal zur Grabschrift des Perikles von Mylasa (I. K. 34, 468)», *EA* 25, p. 65-66.

- BODIN L.M.J. 1975, *Lire le «Protagoras» : introduction à la méthode dialectique de Protagoras*, Coll. d'études anciennes, Paris.
- BOEDEKER D.D. 1974, *Aphrodite's Entry into Epic*, *Mnemosyne*. Supplementum 32, Leyde.
- BOFFO L. 2000, «Epigrafi e "cultura" greca in romana Aquileia», in G. Paci (éd.), *Epigraphai: miscellanea epigrafica in onore di Lidio Gasperini*, I, *Ichnia* 5, Tivoli, p. 117-133.
- BOLLACK J. 1965, *Empédocle. I, Introduction à l'ancienne physique*, Le sens commun, Paris.
- 1969, *Empédocle. III, Les Origines : commentaire 1-2*, Le sens commun, Paris.
- (éd.) 2003, *Empédocle. Les Purifications : un projet de paix universelle*, Points. Série Essais 498, Paris.
- BOLLACK J., BOLLACK M. (trad.) 2005, *Euripide. Les Bacchantes*, Paris.
- BONNAFÉ A. 1985, *Éros et Éris : mariages divins et mythe de succession chez Hésiode*, Lyon.
- BONNEAU D. 1964, *La crue du Nil, divinité égyptienne : à travers mille ans d'histoire (332 av. - 641 ap. J.-C.) : d'après les auteurs grecs et latins, et les documents des époques ptolémaïque, romaine et byzantine*, Études et commentaires 52, Paris.
- BONEFAS S. 1989, «The Musical Inscription from Epidauros», *Hesperia* 58, p. 51-62.
- BORGEAUD P. 1996a, *La mère des dieux : de Cybèle à la Vierge Marie*, La librairie du XX<sup>e</sup> siècle, Paris.
- 1996b, «Manières grecques de nommer les dieux», *Colloquium Helveticum. Cahiers suisses de littérature comparée* 23, p. 19-36.
- 2004, *Exercices de mythologie*, Genève.
- BOSANQUET R.C. 1910, «The Palaikastro Hymn of the Kouretes», *ABSA* 15, p. 339-356.
- BOUBE-PICOT C. 1969, *Les bronzes antiques du Maroc. I, La statuaire*, Études et travaux d'archéologie marocaine 4, Rabat.
- BOUCHON R., BRILLET-DUBOIS P. (en préparation), *Le Péan de Philodamos : nouvelle édition du texte avec commentaire historique et littéraire*.
- BOUVIER D. 1997, «Mneme. Le peripezie della memoria greca», in S. Settis (éd.), *I Greci: storia cultura arte società. 2, Una storia greca. II, Definizione*, Turin, p. 1131-1146.
- BOWIE E. 1986, «Early Greek Elegy, Symposium and Public Festival», *JHS* 106, p. 13-35.
- BOWRA C.M. 1970, *On Greek Margins*, Oxford.
- BREMER J.M. 1981, «Greek Hymns», in H.S. Versnel (éd.), *Faith, Hope and Worship: Aspects of Religious Mentality in the Ancient World*, *Studies in Greek and Roman Religion* 2, Leyde, p. 193-215.
- 1998, «Greek Cultic Poetry: Some Ideas behind a Forthcoming Edition», *Mnemosyne* 51, p. 513-524.
- 2000, «Das dithyrambische Agon: ein kompetitiver Gottesdienst oder gar keiner?», in A. Bagordo, B. Zimmermann (éds), *Bakchylides: 100 Jahre nach seiner Wiederentdeckung*, *Zetemata* 106, Munich, p. 59-67.

- 2008, «Traces of the Hymn in the *Epinikion*», *Mnemosyne* 61, p. 1-17.
- BREMER J.M., VAN ERP TAALMAN KIP A.M., SLINGS S.R. (éds) 1987, *Some Recently Found Greek Poems: Text and Commentary*, Mnemosyne. Supplementum 99, Leyde.
- BRILLET-DUBOIS P. 2001, «Les liaisons dangereuses : dieux et mortels dans l'*Hymne homérique à Aphrodite*», *Europe* 865, p. 250-260.
- 2006, «La revanche d'Aphrodite : l'*Hymne homérique à Aphrodite* et l'idéal héroïque de l'*Illiade*», in P. Brillet-Dubois, É. Parmentier (éds), *Φιλολογία : mélanges offerts à M. Casevitz*, Coll. de la Maison de l'Orient 35. Série littéraire et philosophique 9, Lyon, p. 67-75.
- 2011, «An Erotic *Aristeia*. The *Homeric Hymn to Aphrodite* and its Relation to the Iliadic Tradition», in A. Faulkner (éd.), *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford, p. 104-132.
- BRISSON L. 1975, «Le mythe de Protagoras : essai d'analyse structurale», *QUCC* 20, p. 7-37.
- BROWN N.O. 1947, *Hermes the Thief: The Evolution of a Myth*, Madison.
- 1953, *Hesiod's Theogony*, The Library of Liberal Arts 36, New York.
- BRULÉ P. 1978, *Piraterie crétoise hellénistique*, Annales littéraires de l'université de Besançon 223. Centre de recherches d'histoire ancienne 27, Paris.
- 2001, *Les femmes grecques à l'époque classique*, La vie quotidienne, Paris.
- 2008, *La Grèce d'à côté : réel et imaginaire en miroir en Grèce antique*, Histoire, Rennes.
- BRULÉ P., VENDRIES C. (éds) 2001, *Chanter les dieux : musique et religion dans l'Antiquité grecque et romaine : actes du colloque des 16, 17 et 18 décembre 1999*, Rennes et Lorient, Histoire, Rennes.
- BRUNET P. (trad.), LECLERC M.C. (commentaire) 1999, *Hésiode. La Théogonie, Les Travaux et les Jours et autres poèmes*, Le livre de poche 16041. Classique, Paris.
- BULLOCH A.W. (éd.) 1985, *Callimachus. The Fifth Hymn*, Cambridge Classical Texts and Commentaries 26, Cambridge.
- BUNDY E.L. 1962, *Studia Pindarica*, University of California Publications in Classical Philology 18, 1-2, Berkeley, 2 vol.
- 1972, «The Quarrel Between Kallimachos and Apollonios. Part 1: The Epilogue of Kallimachos's *Hymn to Apollo*», *CSCA* 5, p. 39-94.
- BURKERT W. 1968, «Orpheus und die Vorsokratiker. Bemerkungen zum Derveni-Papyrus und zur pythagoreischen Zahlenlehre», *Antike und Abendland* 14, p. 93-114.
- 1977, *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Die Religionen der Menschheit 15, Stuttgart.
- 1979, «Kynaithos, Polycrates, and the *Homeric Hymn to Apollo*», in G.W. Bowersock, W. Burkert, M.J. Putnam (éds), *Arktouros: Hellenic Studies Presented to Bernard M.W. Knox on the Occasion of His 65th Birthday*, Berlin, p. 53-62.
- 1984, «Sacrificio-sacrilegio: il "trickster" fondatore», *StudStor* 25, 4, p. 835-845.

— 1985, *Greek Religion: Archaic and Classical*, trad. J. Raffan, Cambridge (Mass.) (trad. de : *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Die Religionen der Menschheit 15, Stuttgart, 1977).

— 2001, *Kleine Schriften. I, Homerica*, éd. C. Riedweg, Hypomnemata. Supplement-Reihe 2, 1, Göttingen.

BURNETT A.P. 1985, *The Art of Bacchylides*, Cambridge (Mass.).

BUTOR M. 1964, «L'usage des pronoms personnels dans le roman», in *Id.*, *Répertoire. II, Études et conférences (1959-1963)*, Critique, Paris, p. 61-72.

## C

CALAME C. 1974, «Réflexions sur les genres littéraires en Grèce archaïque», *QUCC* 17, p. 113-128.

— 1986, *Le récit en Grèce ancienne : énonciations et représentations de poètes*, Sémiotique 1, Paris.

— 1995, «Variations énonciatives, relations avec les dieux et fonctions poétiques dans les *Hymnes homériques*», *MH* 52, p. 2-19.

— 1996, *Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque : la création symbolique d'une colonie*, Sciences humaines, Lausanne (2<sup>e</sup> éd. : *Vérité des mythes* 36, Paris, 2011).

— 1997, «Sexuality and initiatory transition», in A. Laks, G.W. Most (éds), *Studies on the Derveni Papyrus*, Oxford, p. 65-80.

— 2000, *Le récit en Grèce ancienne : énonciations et représentations de poètes*, 2<sup>e</sup> éd., L'Antiquité au présent, Paris.

— 2001, *Choruses of Young Women in Ancient Greece: Their Morphology, Religious Role, and Social Functions*, 2<sup>e</sup> éd., Greek Studies: Interdisciplinary Approaches, Lanham (trad. de : *Les chœurs de jeunes filles en Grèce archaïque. I, Morphologie, fonction religieuse et sociale*, *Filologia e critica* 20, Rome, 1977).

— 2002, *L'Éros dans la Grèce antique*, 2<sup>e</sup> éd., Paris.

— 2004, «Identités d'auteur à l'exemple de la Grèce classique : signatures, énonciations, citations», in C. Calame, R. Chartier (éds), *Identités d'auteur dans l'Antiquité et la tradition européenne*, Actes de la journée d'échange de Paris, 22 mai 2002, ÉHÉSS, Horos, Grenoble, p. 11-39.

— 2005a, *Masques d'autorité : fiction et pragmatique dans la poésie grecque antique*, L'âne d'or 24, Paris.

— 2005b, «Pragmatique de la fiction : quelques procédures de *deixis* narrative et énonciative en comparaison (poétique grecque)», in J.-M. Adam, U. Heidmann (éds), *Sciences du texte et analyse de discours : enjeux d'une interdisciplinarité*, Genève, p. 119-143.

— 2005c, «Relations avec les dieux et fonctions poétiques dans les *Hymnes homériques*», in Calame 2005a, p. 43-71 (reprise de Calame 1995).

— 2008a, *Sentiers transversaux : entre poétiques grecques et politiques contemporaines*, éd. D. Bouvier, M. Steinrück et P. Voelke, Horos, Grenoble.

- 2008b, «Entre récit héroïque et poésie rituelle : le sujet poétique qui chante le mythe», in S. Parizet (dir.), *Mythe et littérature*, Poétiques comparatistes, Paris, p. 123-141.
- 2009, «Apollo in Delphi and in Delos: Poetic Performances between Paean and Dithyramb», in L. Athanassaki, R.P. Martin, J.F. Miller (éds), *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international «Apolline Politics and Poetics», Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes, p. 169-197.
- (à paraître), «Les hymnes homériques comme prières poétiques et comme offrandes musicales : le chant hymnique en acte», *Mètis* N.S. 10.
- CALLEBAT L., GROS P., JACQUEMARD C. (éds) 1999, *Vitruve. De l'architecture. Livre II*, CUF. Série latine 355, Paris.
- CAMERON A. 1995, *Callimachus and His Critics*, Princeton (N.J.).
- CAMPBELL D.A. 1982-1993, *Greek Lyric*, The Loeb Classical Library 142-144, 461, 476, Cambridge (Mass.), 5 vol.
- CAPPONI M. 2003, «Fins d'hymnes et *sphragis* énonciatives», *QUCC* 75, p. 9-35.
- CARPENTER T.H., MANNACK T., MENDONÇA M. 1989, *Beazley Addenda: Additional References to ABV, ARV<sup>2</sup> and Paralipomena*, 2<sup>e</sup> éd. par L. Burn & R. Glynn, Oxford.
- CARTRY M. 1992-1993, «Religions de l'Afrique noire. Conférence de M. Michel Cartry», *Annuaire - École pratique des hautes études. 4<sup>e</sup> section, Sciences historiques et philologiques* 101, p. 43-50.
- 1994-1995, «Religions de l'Afrique noire. Conférence de M. Michel Cartry», *Annuaire - École pratique des hautes études. 4<sup>e</sup> section, Sciences historiques et philologiques* 101, p. 41-47.
- CASADIO G. 1999, *Il vino dell'anima: storia del culto di Dioniso a Corinto, Sicione, Trezene*, Biblioteca di storia delle religioni 1, Rome.
- CASSIN B. (éd.) 1999, *Parménide. Sur la nature ou sur l'étant : la langue de l'être?*, Points. Série Essais 368, Paris.
- CASSIO A.C., CERRI G. (éds) 1991, *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico: atti di un colloquio, Napoli 21-24 ottobre 1991*, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome.
- CASSOLA F. (éd.) 1975, *Inni omerici*, Scrittori greci e latini, Milan.
- CERRI G. (éd.) 1999, *Parménide di Elea. Poema sulla natura*, BUR. Classici Greci e Latini L1296, Milan.
- CHANTRAINE P. 1958, *Grammaire homérique. I, Phonétique et morphologie*, 3<sup>e</sup> tirage avec une conclusion nouvelle, Coll. de philologie classique 1, Paris.
- 1963, *Grammaire homérique. II, Syntaxe*, nouv. tirage corr., Coll. de philologie classique 4, Paris.
- CHAPOUTHIER F. 1935, *Les Dioscures au service d'une déesse : étude d'iconographie religieuse*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 137, Paris.

- CHARVET P. (éd.) 1995, *La prière : les «Hymnes d'Orphée»*, Le cabinet de curiosités, Paris.
- CHATMAN S. 1978, *Story and Discourse: Narrative Structures in Fiction and Film*, Ithaca.
- CHRIST W. von 1924, *Geschichte der griechischen Literatur*, éd. W. Schmid & O. Stählin, 6<sup>e</sup> éd., Handbuch der klassischen Altertums-Wissenschaft 7, 2, Munich, 2 vol.
- CLARK A.J. 2007, *Divine Qualities: Cult and Community in Republican Rome*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- CLAUS D.B. 1977, «Defining Moral Terms in *Works and Days*», *TAPhA* 107, p. 73-84.
- CLAUSS J.J. 1986, «Lies and Allusions: The Address and Date of Callimachus' *Hymn to Zeus*», *CLAnt* 2, p. 155-170.
- CLAY J.S. 1989, *The Politics of Olympus: Form and Meaning in the Major Homeric Hymns*, Princeton.
- 1996, «Fusing the Boundaries. Apollo and Dionysos at Delphi», *Metis* 11, p. 83-100.
- 1997, «The Homeric Hymns», in I. Morris, B.B. Powell (éds), *A New Companion to Homer*, Mnemosyne. Supplementum 163, Leyde, p. 490-507.
- 2003, *Hesiod's Cosmos*, Cambridge.
- 2006, *The Politics of Olympus: Form and Meaning in the Major Homeric Hymns*, 2<sup>e</sup> éd., Bristol Classical Paperback Series, Londres.
- 2007, «Hesiod's Rhetorical Art», in I. Worthington (éd.), *A Companion to Greek Rhetoric*, Blackwell Companions to the Ancient World, Malden (Mass.), p. 447-457.
- 2011, «The Homeric Hymns as Genre», in A. Faulkner (éd.), *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford, p. 232-253.
- CLINTON K. 1986, «The Author of the Homeric *Hymn to Demeter*», *OAth* 16, p. 43-49.
- COBY P. 1987, *Socrates and the Sophistic Enlightenment: A Commentary on Plato's "Protagoras"*, Londres.
- COMOTTI G. 1989, «L'*anabolé* e il ditirambo», *QUCC* N.S. 31 (60), p. 107-117.
- COMPTON T.M. 2006, *Victim of the Muses: Poet as Scapegoat, Warrior, and Hero in Greco-Roman and Indo-European Myth and History*, Hellenic Studies 11, Wahington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- COOK A.B. 1914-1940, *Zeus: A Study in Ancient Religion*, Cambridge.
- COULOUBARITSIS L. 1986, *Mythe et philosophie chez Parménide*, Ousia 14/15, Bruxelles.
- 1994, *Aux origines de la philosophie européenne : de la pensée archaïque jusqu'au néoplatonisme*, 2<sup>e</sup> éd., Le point philosophique, Bruxelles.
- CRIBIORE R. 1995, «A Hymn to the Nile», *ZPE* 106, p. 97-106.
- CROISSET A., BODIN L. (éds) 1941, *Platon. Œuvres complètes*. III, 2<sup>e</sup> partie, *Gorgias–Ménon*, CUF, Paris.
- CROISSANT F. 1994, «Le Dionysos du fronton occidental de Delphes : histoire d'un faux problème», *BCH* 118, p. 353-360.

CROISSANT F., ILIAKIS K. 2003, *Fouilles de Delphes. IV, Monuments figurés : sculpture. 7, Les frontons du temple du IV<sup>e</sup> siècle*, Athènes.

CSAPO E. 2004, «The politics of the New Music», in P. Murray, P. Wilson (éds), *Music and the Muses: The Culture of "Mousike" in the Classical Athenian City*, Oxford, p. 207-248.

CULLER J. 1977, «Apostrophe», *Diacritics* 7, 4, p. 59-69.

CUNLIFFE R.J. 1963, *A Lexicon of the Homeric Dialect*, nouv. éd., Norman.

CURD P. 2002, «The Presocratics as Philosophers», in A. Laks, C. Louguet (éds), *Qu'est-ce que la philosophie présocratique? = What is Presocratic Philosophy?*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 20, Villeneuve d'Ascq, p. 115-138.

## D

D'ALESSIO G.B. (éd.) 1996, *Callimaco. Inni; Epigrammi; Frammenti*, BUR. Classici, Milan.

— 2004, «Past Future and Present Past: Temporal Deixis in Greek Archaic Lyric», *Arethusa* 37, p. 267-294.

DANEK G. 2002, «Traditional Referentiality and Homeric Intertextuality», in F. Montanari, P. Ascheri (éds), *Omero tremila anni dopo*, Actes du colloque de Gênes, 6-8 juillet 2000, *Storia e letteratura* 210, Rome, p. 3-19.

DANIELEWICZ J. 1976, *Morfologia hymnu antycznego: na materiale greckich zbiorów hymnicznych*, *Filologia Klasyczna* 8, Poznan (résumé en anglais p. 116-126).

DAVIDSON J. 2007, *The Greeks and Greek Love: A Radical Reappraisal of Homosexuality in Ancient Greece*, Londres.

DAVIES M. (éd.) 1991, *Poetarum melicorum Graecorum fragmenta. I, Alcman, Stesichorus, Ibycus*, post D.L. Page, Oxford.

— 1995, «Theocritus' *Adoniazusae*», *G&R* 42, p. 152-158.

DAWSON C.M. 1950, «The Iambi of Callimachus: A Hellenistic Poet's Experimental Laboratory», *YCS* 11, p. 142-144.

DEBIDOUR V. (éd.) 1999, *Les Tragiques grecs : théâtre complet avec un choix de fragments*, La Pochothèque. Classiques modernes, Paris.

DE JONG I.J.F. 1987, *Narrators and Focalizers: The Presentation of the Story in the "Iliad"*, Amsterdam.

— 2004, «Introduction: Narratological Theory on Narrators, Narratees, and Narrative», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist, A. Bowie (éds), *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature*, *Mnemosyne. Supplementum* 257. *Studies in Ancient Greek Narrative* 1, Leyde, p. 1-10.

— 2009, «Metalepsis in Ancient Greek Literature», in J. Grethlein, A. Rengakos (éds), *Narratology and Interpretation: The Content of Narrative Form in Ancient Literature*, *Trends in Classics. Supplementary Volumes* 4, Berlin, p. 87-115.

DELATTE L. 1942, *Les Traités de la royauté d'Ecphante, Diotogène et Sthénidas*, Bibliothèque de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Liège. Série 8 97, Liège-Paris.

- DELCOURT M. (éd.) 1989, *Euripide. Tragédies complètes*, Folio 2104-2105, Paris, 2 vol.
- DELG = CHANTRAINE P. 2009, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, nouv. éd., Librairie Klincksieck. Série Linguistique 20, Paris (1<sup>re</sup> éd : Paris, 1968-1980).
- DEMONT P., TRÉDÉ M. (éds) 1993, *Platon : Protagoras*, Le Livre de poche 4616. Classiques de la philosophie, Paris.
- DENNISTON J.D. 1950, *The Greek Particles*, Oxford.
- DENYER N. 1991, *Language, Thought and Falsehood in Ancient Greek Philosophy*, Issues in Ancient Philosophy, Londres.
- DEPEW M. 2000, «Enacted and Represented Dedications: Genre and Greek Hymn», in M. Depew, D. Obbink (éds), *Matrices of Genre: Authors, Canons and Society*, Center for Hellenic Studies Colloquia 4, Cambridge, p. 59-79.
- DESCLOS M.-L. 2001, «L'interlocuteur anonyme dans les Dialogues de Platon», in F. Cossutta, M. Narcy (éds), *La forme dialogue chez Platon : évolution et réceptions*, Actes du colloque de Paris, 7-8 février 1997, Horos, Grenoble, p. 69-97.
- DETIENNE M. 1994, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*, 2<sup>e</sup> éd., Agora 154, Paris.
- DETIENNE M., SISSA G. 1989, *La vie quotidienne des dieux grecs*, Paris.
- DETIENNE M., VERNANT J.-P. 1974, *Les ruses de l'intelligence : la « mêtis » des Grecs*, Nouvelle bibliothèque scientifique, Paris.
- 1978, *Cunning Intelligence in Greek Culture & Society*, trad. J. Lloyd, European Philosophy and the Human Sciences, Hassock, Atlantic Highlands (N.J.).
- DICKIE M.W. 1978, «*Dike* as a Moral Term in Homer and Hesiod», *CPh* 73, p. 91-101.
- DIEHL E. (éd.) 1949-1952, *Anthologia Lyrica Graeca*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig, 3 vol.
- DILLON M. 1997, *Pilgrims and Pilgrimage in Ancient Greece*, Londres.
- DI MAURO BATTILANA G. 1985, «*Moirà* e «*Aisa*» in *Omero: una ricerca semantica e socio-culturale*, Università degli Studi di Trieste, Facoltà di Lettere e Filosofia, Istituto di Glottologia N.S. 3, Rome.
- DIXSAUT M. 1992, «La dernière définition du sophiste (*Sophiste* 265a10-268d5)», in M.-O. Goulet-Cazé, C. Madec Goulven, D. O'Brien (éds), *Σοφίης Μαιήτορες = « Chercheurs de sagesse » : hommage à Jean Pépin*, Coll. des études augustinienes. Série Antiquité 131, Paris, p. 45-75.
- DODDS E.R. (éd.) 1960, *Euripides. Bacchae*, 2<sup>e</sup> éd., Oxford.
- 1973, «The Ancient Concept of Progress», in E.R. Dodds, *The Ancient Concept of Progress and Other Essays on Greek Literature and Belief*, Oxford, p. 1-25.
- DOHERTY L.E. 1995, *Siren Songs: Gender, Audiences, and Narrators in the "Odyssey"*, Ann Arbor.
- DONLAN W. 1985, «*Pistos Philos Hetairois*», in T.J. Figueira, G. Nagy (éds), *Theognis of Megara: Poetry and the "Polis"*, Baltimore, p. 223-244.

- DOVER K.J. 1974, *Greek Popular Morality in the Time of Plato and Aristotle*, Oxford.
- DRACHMANN A.B. 1903, *Scholia vetera in Pindari carmina. I, Scholia in Olympionicas*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores graeci, Leipzig.
- 1910, *Scholia vetera in Pindari carmina. II, Scholia in Pythionicas*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- 1927, *Scholia vetera in Pindari carmina. III, Scholia in Nemeonicas et Isthmionicas, Epimetrum, Indices*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- DREW-BEAR T., THOMAS C.M., YILDIZTURAN M. 1999, *Phrygian Votive Steles*, Ankara.
- DUBEL S. 2011, « Changements de voix : sur l'apostrophe au personnage dans l'*Illiade* », in E. Raymond (éd.), « *Vox Poetae* » : *manifestations auctoriales dans l'épopée gréco-latine*, Actes du colloque de Lyon, 13-14 novembre 2008, Coll. du Centre d'études romaines et gallo-romaines N.S. 39, Paris, p. 129-144.
- DUCROT O. (dir.) 1980a, *Les mots du discours*, Le sens commun 59, Paris.
- 1980b, s. v. « Énonciation », *Encyclopaedia Universalis*, Supplément « Admi-Loge », Paris, p. 528-532.
- DUCROT O., SCHAEFFER J.-M. 1995, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Points. Série Essais, Paris.
- DUPONT-ROC R., LALLOT J. (éds) 1980, *Aristote. La Poétique*, Poétique 27, Paris.
- DURAND J.-L. 1990-1991, « Religions de la Grèce ancienne. Conférence de M. Jean-Louis Durand », *Annuaire - École pratique des hautes études. 4<sup>e</sup> section, Sciences historiques et philologiques* 99, p. 255-258.
- E**
- ECO U. 1985, « *Lector in fabula* » ou la coopération interprétative dans les textes narratifs, trad. M. Bouzaher, Figures, Paris.
- EDWARDS M.W. 1991, *The Iliad: A Commentary. V, Books 17-20*, Cambridge.
- EKROTH G. 2002, *The Sacrificial Rituals of Greek Hero-Cults in the Archaic to Early Hellenistic Periods*, Kernos. Supplément 12, Liège.
- ELIADE M. 1959, *Cosmos and History: The Myth of the Eternal Return*, trad. W.R. Trask, Harper Torchbooks TB 50, New York.
- F**
- FARNELL L.R. 1896-1907, *The Cults of the Greek States*, Oxford.
- 1930-1932, *The Works of Pindar*, Londres, 3 vol.
- FAULKNER A. 2005, « Aphrodite's Aorists: Attributive Sections of the Homeric Hymns », *Glotta* 81, p. 60-79.
- (éd.) 2008a, *The Homeric Hymn to Aphrodite: Introduction, Text, and Commentary*, Oxford Classical Monographs, Oxford.

- 2008b, «The Legacy of Aphrodite: Anchises' Offspring in the *Homeric Hymn to Aphrodite*», *AJPh* 129, p. 1-18.
- (éd.) 2011, *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford.
- FEARN D. 2007, *Bacchylides: Politics, Performance, Poetic Tradition*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- FELSON N. 1994, *Regarding Penelope: From Character to Poetics*, Princeton (N.J.).
- 2006, «How Not to Get Skinned: Politics and Poetics in *The Homeric Hymn to Apollo*», Communication au congrès de la CAMWS.
- 2009, «Epinician Apollo in Story Time: *Pythian 9, Olympian 6 and Pythian 3*», in L. Athanassaki, R.M. Martin, J.F. Miller (éds), *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international de Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes, p. 149-168.
- FERRARI F., PRAUSCELLO L. 2007, «Demeter Chthonia and the Mountain Mother in a New Gold Tablet from Magoula Mati», *ZPE* 162, p. 193-202.
- FESTUGIÈRE A.-J. 1972, *Études de religion grecque et hellénistique*, Bibliothèque d'histoire de la philosophie, Paris.
- FETTERLEY J. 1978, *The Resisting Reader: A Feminist Approach to American Fiction*, Bloomington.
- FINLEY M.I. 1935, «Ἐμπορος, ναύκληρος and κάπηλος: Prolegomena to the Study of Athenian Trade», *CPh* 30, p. 320-326.
- FLUDERNIK M. 1993, «Second-Person Fiction: Narrative *You* as Addressee and/or Protagonist», *Arbeiten aus Anglistik und Amerikanistik* 18, p. 217-247.
- 1994, «Introduction: Second-Person Narrative and related Issue», *Style* 28, 3, p. 281-311.
- FOLEY J.M. 1997, «Oral Tradition and the Homeric Hymn to Demeter», in F. Létoublon (éd.), *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, p. 201-213.
- FONTANIER P. 1968, *Les figures du discours*, Paris.
- FONTENROSE J.E. 1949, Review of : Brown 1947, *CPh* 44, p. 203-206.
- 1959, *Python: A Study of Delphic Myth and Its Origins*, Berkeley.
- FORD A. 1997, «Epic as a genre», in B. Powell, I. Morris (éds), *A New Companion to Homer*, Mnemosyne. Supplementum 163, Leyde, p. 396-414.
- FÖRSTEL K. 1979, *Untersuchungen zum homerischen Apollonhymnos*, Bochum.
- FOSTER J.A. 2006, «Arsinoe II as Epic Queen: Encomiastic Allusion in Theocritus, *Idyll 15*», *TAPhA* 136, p. 133-148.
- FRANCHET D'ESPÉREY S. 2006, «Rhétorique et poétique chez Quintilien : à propos de l'apostrophe», *Rhetorica* 25, p. 163-185.
- FRÄNKEL E. (éd.) 1950, *Aeschylus. Agamemnon*, Oxford, 3 vol.

- FRÄNKEL H. 1960, *Wege und Formen frühgriechischen Denkens: Literarische und philosophische Studien*, éd. F. Tietze, 2<sup>e</sup> éd., Munich.
- 1975, *Early Greek Poetry and Philosophy: a History of Greek Epic, Lyric, and Prose to the Middle of the Fifth Century*, trad. M. Hadas, J. Willis, Oxford (trad. de : *Dichtung und Philosophie des frühen Griechentums: eine Geschichte der griechischen Literatur von Homer bis Pindar*, Philological Monographs 13, New York, 1951 ; 2<sup>e</sup> éd. corr., Munich, 1962).
- FRASER P.M. 1972, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford, 3 vol.
- FRONTISI-DUCROUX F. 1986, *La cithare d'Achille : essai sur la poétique de l'«Iliade»*, Biblioteca di quaderni urbinati di cultura classica 1, Rome.
- FÜHRER R. 2008, s. v. «*τρίβος*», *LfggrE* 22, col. 618.
- FURLEY W.D. 1992, «Die Adonien in Athen im Jahr 415: zu Aristophanes, *Lysistrata* 387-398», *Ktema* 13, p. 13-19.
- 1993, «Types of Greek Hymns», *Eos* 81, p. 21-41.
- 1995, «Praise and Persuasion in Greek Hymns», *JHS* 15, p. 29-46.
- 2009, «'Admit me to the Company of Initiates': Suggestions on the Text of the Recently (Re-)discovered Gold Funerary Lamella from Pherai», *ZPE* 170, p. 31-34.
- FURLEY W.D., BREMER J.M. 2001, *Greek Hymns: Selected Cult Songs from the Archaic to the Hellenistic Period*. I, *The Texts in Translation*. II, *Greek Texts and Commentary*, Studien und Texte zu Antike und Christentum 9-10, Tübingen.
- ## G
- GAGARIN M. 1969, «The Purpose of Plato's *Protagoras*», *TAPhA* 100, p. 133-164.
- 1973, «*Dike* in the *Works and Days*», *CPh* 68, p. 81-94.
- 1974, «*Dike* in Archaic Greek Thought», *CPh* 69, p. 186-197.
- 1986, *Early Greek Law*, Berkeley.
- 1994, «Probability and Persuasion: Plato and Early Greek Rhetoric», in I. Worthington (éd.), *Persuasion: Greek Rhetoric in Action*, Londres–New York, p. 46-68.
- GALLAVOTTI C. (éd.) 1975, *Empedocle. Poema fisico e lustrale*, Scrittori greci e latini, Milan.
- GALLI M. 2004, «“Creating Religious Identities”: Paideia e religione nella seconda sofistica», in B. Borg (éd.), *Paideia: The World of the Second Sophistic*, Millennium-Studien zu Kultur und Geschichte des ersten Jahrtausends n. Chr. 2, Berlin, p. 315-358.
- GAMBARARA D. 1984, *Alle fonti della filosofia del linguaggio: «lingua» e «nomi» nella cultura greca arcaica*, Rome.
- GARCIA J.F. 2002, «Symbolic Action in the *Homeric Hymns*: The Theme of Recognition», *CLAnt* 21, p. 5-39.
- GARCÍA ROMERO F. 1987, *Estructura de la oda baquilídea: estudio composicional y métrico*, Madrid.

- 2000, «The Dithyrambs of Bacchylides: Their Position in the Evolution of the Genre», in A. Bagordo, B. Zimmermann (éds), *Bacchylides: 100 Jahre nach seiner Wiederentdeckung*, *Zetemata* 106, Munich, p. 47-57.
- GARVIE A.F. (éd.) 1994, *Homer. Odyssey. Books VI-VIII*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- GATTI D. 1952, «Un epigramma sulla battaglia d’Azio», *PP* 7, p. 149-157.
- GEMELLI MARCIANO L. 2002, «Le contexte culturel des Présocratiques : adversaires et destinataires», in A. Laks, C. Louguet (éds), *Qu’est-ce que la philosophie présocratique ? = What is Presocratic Philosophy?*, Actes du colloque de Lille, 2-4 octobre 2000, *Cahiers de philologie. Série Apparat critique* 20, Villeneuve d’Ascq, p. 83-114.
- GEMOLL A. (éd.) 1886, *Die homerischen Hymnen*, Leipzig.
- GENETTE G. 1972, *Figures III*, Poétique, Paris.
- 1983, *Nouveau discours du récit*, Poétique, Paris.
- 1987, *Seuils*, Poétique, Paris.
- 2004, *Métalepses : de la figure à la fiction*, Poétique, Paris.
- GEORGOUDI S. 1996, «Les douze dieux des Grecs : variations sur un thème», in S. Georgoudi, J.-P. Vernant (éds), *Mythes grecs au figuré : de l’Antiquité au Baroque*, Le temps des images, Paris, p. 43-80.
- GERAGOTIS S. 1995, «Justice et pudeur chez Protagoras», *RPhA* 13, p. 187-197.
- GERBER D.E. 1984, *Lexicon in Bacchylidem*, Alpha-Omega. Reihe A 69, Hildesheim.
- GERMANY R. 2005, «The Figure of Echo in the *Homeric Hymn to Pan*», *AJPh* 100, p. 187-208.
- GIBSON R. 2002, «“Cf. E.g.”: A Typology of “Parallels” and the Function of Commentaries on Latin Poetry», in R. Gibson, C.S. Kraus (éds), *The Classical Commentary: Histories, Practices, Theory*, Mnemosyne. Supplementum 232, Leyde, p. 331-357.
- GINOUVÈS R. 1972, *Le théâtre à gradins droits et l’Odéon d’Argos*, Études péloponnésiennes 6, Paris.
- GIULIANO F.M. 2005, *Platone e la poesia: teoria della composizione e prassi della ricezione*, International Plato Studies 22, Sankt Augustin.
- GODART L., SACCONI A. 1996, «La triada tebana nei documenti in Lineare B del Palazzo di Cadmo», *RAL* Ser. 9, 7, p. 283-285.
- GOLDBERG L. (éd.) 1983, *A Commentary on Plato’s “Protagoras”*, American University Studies. Series V, Philosophy 1, New York.
- GÖRGEMMANS H. 1976, «Rhetorik und Poetik im homerischen *Hermeshymnus*», in H. Görgemanns, E.A. Schmidt (éds), *Studien zum antiken Epos*, Beiträge zur klassischen Philologie 72, Meisenheim am Glan, p. 113-128.
- GOSTOLI A. (éd.) 1990, *Terpander = Terpanthro*, *Lycorum Graecorum quae exstant* 8, Rome.
- GOW A.S.F., PAGE D.L. 1965, *The Greek Anthology: Hellenistic Epigrams*, Cambridge, 2 vol.

- GRAZIOSI B., HAUBOLD J. 2005, *Homer: The Resonance of Epic*, Classical Literature and Society, Londres.
- GRÉGOIRE H. (éd.) 1962, *Euripide. Tragédies. VI, 2, Les Bacchantes*, CUF, Paris.
- GRÉGOIRE H., MÉRIDIER L. (éds) 1950, *Euripide. Tragédies. V, Hélène, Les Phéniciennes*, CUF, Paris.
- GRÉGOIRE H., PARMENTIER L. (éds) 1925, *Euripide. Tragédies. IV, Les Troyennes, Iphigénie en Tauride, Électre*, CUF, Paris.
- GRIFFIN J. 1980, *Homer on Life and Death*, Oxford.
- GRIFFITH M. 1983, «Personality in Hesiod», *ClAnt* 2, p. 37-65.
- GRODDECK G.H. 1786, *Commentatio de hymnorum homericorum reliquiis*, Göttingen.
- GUARDUCCI M. 1942, *Inscriptiones Creticae. III, Tituli Cretae orientalis*, Rome.
- 1974 = Guarducci 1983.
- 1978, *Epigrafi greca. IV, Epigrafi sacre pagane e cristiane*, Rome.
- 1983, «Ancora sull' inno cretese a Zeus Dicteo», in *Scritti scelti sulla religione greca e romana e sul cristianesimo*, Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain 98, Leyde, p. 38-44 (1<sup>re</sup> éd. : 1974).
- GUIMIER-SORBETS A.-M. 2007, «L'image de Ptolémée devant Alexandrie», in F.-H. Massa Pairault, G. Sauron (éds), *Images et modernité hellénistiques : appropriation et représentation du monde d'Alexandre à César*, Actes du colloque international de Rome, 13-15 mai 2004, Coll. de l'École française de Rome 390, Rome, p. 163-176.
- GUTHRIE W.K.C. 1930, «Epithets in the Orphic Hymns», *CR* 44, p. 216-221.
- 1957, *In the Beginning: Some Greek Views of the Origins of Life and Early State of Man*, Londres.
- 1969, *A History of Greek Philosophy. III, The Fifth Century Enlightenment*, Cambridge.
- GUTZWILLER K. 2002, «Posidippus on Statuary», in G. Bastianini, A. Casanova (éds), *Il papiro di Posidippo un anno dopo: atti del Convegno internazionale di studi Firenze 13-14 giugno 2002*, Studi e testi di papirologia N.S. 4, Florence, p. 41-60.

## H

- HAMILTON R. 1990, «The Pindaric Dithyramb», *HSCP* 93, p. 211-222.
- HANDLEY E.W. 1969, «Notes on the *Theophoroumene* of Menander», *BICS* 16, p. 88-101.
- HARRELL S.E. 1991, «Apollo's Fraternal Threats: Language of Succession and Domination in the *Homeric Hymn to Hermes*», *GRBS* 32, p. 307-329.
- HARRISON J.E. 1903, *Prolegomena to the Study of Greek Religion*, Cambridge.
- 1910, «The Kouretes and Zeus Kouros: A Study in Pre-historic Sociology», *ABSA* 15, p. 308-338.
- 1912, *Themis: A Study of the Social Origins of Greek Religion*, Cambridge (2<sup>e</sup> éd. : Londres, 1963).

- HARVEY A.E. 1955, «The Classification of Greek Lyric Poetry», *CQ* N.S. 5.3/4, p. 157-175.
- HASLAM M. 1993, «Callimachus' Hymns», in M.A. Harder, R.F. Regtuit, G.C. Wakker (éds), *Callimachus*, Actes du colloque de Groningen, 2-4 septembre 1992, *Hellenistica Groningana* 1, Groningen, p. 111-125.
- HATZOPOULOS M.B. 1994, *Cultes et rites de passage en Macédoine*, MELETHMATA 19, Athènes.
- HAVELOCK E.A. 1957, *The Liberal Temper in Greek Politics*, New Haven.
- HAZZARD R.A. 1995, «Theos Epiphanes: Crisis and Response», *HThR* 88, p. 415-436.
- HEITSCH E. 1963, *Die griechischen Dichterfragmente der römischen Kaiserzeit*, Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Philologisch-historische Klasse, Göttingen, 2 vol.
- HENDERSON J. (éd.) 1987, *Aristophanes. Lysistrata*, Oxford.
- HENRICH A. 1976, «Despoina Kybele: ein Beitrag zur religiösen Namenkunde», *HSCP* 80, p. 253-286.
- HERKLOTZ F. 2007, *Prinzeps und Pharao: der Kult des Augustus in Ägypten*, *Oikumene* 4, Francfort-sur-le-Main.
- HERINGTON J. 1985, *Poetry into Drama: Early Tragedy and the Greek Poetic Tradition*, *Sather Classical Lectures* 49, Berkeley.
- HERMANN G. 1806, *Homeri hymni et epigrammata*, Leipzig.
- HITCH S., RUTHERFORD I. (éds.) (à paraître), *Violent Commensality: Animal Sacrifice in the Ancient Greek World*, Cambridge.
- HOEKSTRA A. 1969, *The Sub-Epic Stage of the Formulaic Tradition: Studies in the Homeric Hymns to Apollo, to Aphrodite and to Demeter*, *Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen. Afd. letterkunde. Nieuwe reeks* 75, 2, Amsterdam.
- HÖBL G. 2001, *A History of the Ptolemaic Empire*, Londres.
- HÖLSCHER T. 1971, *Ideal und Wirklichkeit in den Bildnissen Alexanders des Grossen*, Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, Heidelberg.
- 1987, *Römische Bildsprache als semantisches System*, Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, Heidelberg.
- HOPKINSON N. (éd.) 1984, *Callimachus. Hymn to Demeter*, *Cambridge Classical Texts and Commentaries* 27, Cambridge.
- HOPMAN-GOVERS M. 2001, «Le jeu des épithètes dans les *Hymnes orphiques*», *Kernos* 14, p. 35-49.
- HUMBERT J. (éd.) 1936, *Homère. Hymnes*, CUF, Paris.
- HUMMEL P. 1993, *La syntaxe de Pindare*, *Bibliothèque de l'information grammaticale* 24, Louvain-Paris.
- HUNTER R. 1996, *Theocritus and the Archaeology of Greek Poetry*, Cambridge.

— (éd.) 2003, *Theocritus. Encomium of Ptolemy Philadelphus*, Hellenistic Culture and Society 39, Berkeley.

HUTCHINSON G. (éd.) 2006, *Propertius. Elegies. Book IV*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.

HUXLEY G. 1970, «A Note on a Seven-Stringed Lyre», *JHS* 90, p. 196-197.

## I

IERANÒ G. 1997, *Il Ditirambo di Dioniso: le testimonianze antiche*, Lyricorum Graecorum quae exstant 12, Rome.

IRIGOIN J. 1952, *Histoire du texte de Pindare*, Études et commentaires 13, Paris.

IRIGOIN J., DUCHEMIN J., BARDOLLET L. (éds) 1993, *Bacchylide. Dithyrambes; Épinicies; Fragments*, CUF, Paris.

IZENOUR G.C. 1992, *Roofed Theaters of Classical Antiquity*, New Haven.

## J

JACCOTTET A.-F. 2003, *Choisir Dionysos : les associations dionysiaques ou la face cachée du dionysisme*. I, Textes. II, Documents, Akanthus crescens 6, Zurich.

JACOPI G. 1932-1933, *Esplorazione archeologica di Camiro*, Clara Rhodos : Studi e materiali VI-VII, Rhodes.

JACOPI G., MAIURI A. 1932, *Il tempio e il teatro di Apollo Eritimio, La necropoli di Pontamo (Chalci), Nuove epigrafe dalle Sporadi meridionali*, Clara Rhodos : Studi e materiali II, Rhodes.

JAILLARD D. 2005, «Mises en place du panthéon dans les *Hymnes homériques*. L'exemple de l'*Hymne à Déméter*», *Gaia* 9, p. 49-62.

— 2007, *Configurations d'Hermès : une « théogonie hermaïque »*, Kernos. Supplément 17, Liège.

— 2008, «Les champs de la *mimésis* à l'époque classique. Un concept à redéfinir entre pratiques rituelles et poétiques, spéculations philosophiques et réflexions sur l'art», in *La peur des images, La part de l'œil* 23, p. 65-73.

— 2009, «Espaces hermaïques du sacrifice», in M. Cartry, J.-L. Durand, R. Koch-Piettre (éds), *Architecturer l'invisible : autels, ligatures, écritures*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses 138, Turnhout, p. 61-80.

— 2010, «“Κραίων ἀθανάτους τε θεοῦς καὶ γαῖαν ἐρεμνήν”. “Il réalisa les dieux immortels et la terre ténébreuse”», in E. Bono, M. Curnis (éds), *Linguaggi del potere, poteri del linguaggio = Langages du pouvoir, pouvoirs du langage*, Culture antiche, studi e testi 23, Alessandria, p. 51-66.

JANKO R. 1981, «The Structure of the Homeric Hymns: A Study in Genre», *Hermes* 109, p. 9-24.

— 1982, *Homer, Hesiod and the Hymns: Diachronic Development in Epic Diction*, Cambridge.

— 1992, *The Iliad: A Commentary*. IV, Books 13-16, Cambridge.

— 1998, «The Homeric Poems as Oral Dictated Texts», *CQ* 48, 1-13.

— 2002, «The Derveni Papyrus: An Interim Text», *ZPE* 141, p. 1-62.

JEANMAIRE H. 1945, «Le substantif *hosia* et sa signification comme terme technique dans le vocabulaire religieux», *REG* 58, p. 66-89.

— 1951, *Dionysos : histoire du culte de Bacchus : l'orgiasme dans l'Antiquité et les Temps modernes, origine du théâtre en Grèce, orphisme et mystique dionysiaque, évolution du dionysisme après Alexandre*, Bibliothèque historique, Paris.

JEBB R.C. (éd.) 1905, *Bacchylides. The Poems and Fragments*, Cambridge (réimpr. : Hildesheim, 1994).

JOHNSTON S.I. 2002, «Myth Festival and Poet: The *Homeric Hymn to Hermes* and Its Performative Context», *CPh* 97, p. 109-132.

JOUANNA J. 1993, «La main du dieu qui touche : remarques sur l'emploi d'une maxime et sur le sens de *sunaptesthai* dans la tragédie grecque. Eschyle, *Perses*, v. 742 et 724 ; Euripide, *Hélène*, v. 1444 ; Sophocle, frag. 874 (Radt)», *REG* 106, p. 181-194.

JOURDAN F. (éd.) 2003, *Le Papyrus de Derveni*, Vérité des mythes. Sources 23, Paris.

JUCKER H. 1982, «Apollo Actius auf augusteischen Münzen», *MH* 39, p. 82-100.

## K

KAHANE A. 1994, *The Interpretation of Order: A Study in the Poetics of Homeric Repetition*, Oxford Classical Monographs, Oxford.

— 1997, «The Semantics of Performance: A Case Study in Proper-Name Vocatives in Homer», in F. Létoublon (éd.), *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, p. 251-262.

KAHN L. 1978, *Hermès passe, ou les ambiguïtés de la communication*, Textes à l'appui. Histoire classique 142, Paris.

KAHN-LYOTARD L. 1977, «Le récit d'un passage et ses points nodaux : le vol et le sacrifice des bœufs d'Apollon par Hermès», in B. Gentili, G. Paioni (éds), *Il mito Greco: atti del convegno internazionale (Urbino 7-12 maggio 1973)*, Quaderni Urbinati di Cultura Classica 1, Rome, p. 107-117.

KANNICHT R. (éd.) 1969, *Euripides. Helena*, Wissenschaftliche Kommentare zu griechischen und lateinischen Schriftstellern, Heidelberg, 2 vol.

KÄPPEL L. 1992, *Paian: Studien zur Geschichte einer Gattung*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 37, Berlin.

KAVVADIAS P. 1891a, «Περὶ τῶν ἐν Ἐπιδαυρίᾳ ἀνασκαφῶν», *PAAH*, p. 26-27.

— 1891b, *Fouilles d'Épidaure*, Athènes.

— 1900a, *Τὸ ἱερόν τοῦ Ἀσκληπιοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ*, Athènes.

— 1900b, «Ἀνασκαφαὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ», *PAAH*, p. 17-18.

— 1918, «Ἀνασκαφαὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ (1918 καὶ 1919)», *AEph*, p. 172-194.

- KEIZER H.M. 1999, *Life, Time, Entirety: A Study of Αἰών in Greek Literature and Philosophy, the Septuagint and Philo* [Diss. Univ. Amsterdam].
- KENYON F. 1895, «Une épigramme sur la bataille d'Actium», *RPh* 19, p. 177-179.
- KERFERD G.B. 1950, «The First Greek Sophist», *CR* 64, p. 8-10.
- 1953, «Protagoras' Doctrine of Justice and Virtue in the *Protagoras* of Plato», *JHS* 73, p. 42-45.
- 1981, *The Sophistic Movement*, Cambridge.
- KEYDELL R. 1934, «Zwei Stücke griechisch-ägyptischer Poesie», *Hermes* 69, p. 420-425.
- KIRK G.S. 1981, «Orality and Structure in the *Homeric Hymn to Apollo*», in C. Brillante, M. Cantilena, C.O. Pavese (éds), *I Poemi epici, rapsodici non omerici e la tradizione orale: atti del convegno di Venezia, 28-30 settembre 1977*, Università di Venezia, Facoltà di lettere e filosofia S. Sebastiano 3, Padoue, p. 163-182.
- 1985, *The Homeric Hymns*, in P.E. Easterling, B.M.W. Knox (éds), *The Cambridge History of Classical Literature. I, Greek Literature. 1, Early Greek Poetry*, Cambridge, p. 110-116.
- (éd.) 1990, *The Iliad: A Commentary. II, Books 5-8*, Cambridge.
- KIRKWOOD G. 1982, *Selections from Pindar*, American Philological Association Textbook Series 7, Chico (Calif.).
- KNORRINGA H. 1926, *EMPOROS. Data on Trade and Trader in Greek Literature from Homer to Aristotle*, Amsterdam.
- KOEHL R.B. 2002, «The "Sacred Marriage" in Minoan Religion and Ritual», *Aegeum* 22, p. 237-243.
- KOENEN L. 1977, *Eine agonistische Inschrift aus Ägypten und frühptolemäische Königsfeste*, Beiträge zur klassischen Philologie 56, Meisenheim am Glan.
- 1993, «The Ptolemaic King as a Religious Figure», in A.W. Bulloch et al. (éds), *Images and Ideologies: Self-Definition in the Hellenistic World*, Hellenistic Culture and Society 12, Berkeley, p. 25-115.
- KOENIGS W. 1996, «Rundaltäre aus Milet», *MDAI (I)* 46, p. 141-146.
- KOERTE A. 1900, «Kleinasiatische Studien VI. Inschriften aus Phrygien», *MDAI (A)* 25, p. 398-444.
- KOLDE A. 2003, *Politique et religion chez Isyllos d'Épidaure*, Schweizerische Beiträge zur Altertumswissenschaft 28, Bâle.
- KORTE B. 1987, «Das Du im Erzähltext. Kommunikationsorientierte Betrachtungen zu einer vielgebrauchten Form», *Poetica* 19, p. 169-189.
- KOSE A. 1997, «Die Höhle Pilarou beim Felsheiligtum Christos», in W. Hoepfner (éd.), *Das dorische Thera. V, Stadtgeschichte und Kultstätten am nördlichen Stadtrand*, Schriften des Seminars für klassische Archäologie der freien Universität Berlin, Berlin, p. 73-95.
- KOSTER W.J.W. 1962, *De Epidaurische hymne op de «Magna Mater»*, Mededelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Afd. Letterkunde N.R. 25, 4, Amsterdam.

- KOUREMENOS T., PARÁSSOGLOU G.M., TSANTSANOGLOU K. (éds) 2006, *The Derveni Papyrus*, Studi e testi per il corpus dei papiri filosofici greci e latini 13, Florence.
- KOWALZIG B. 2007a, *Singing for the Gods: Performances of Myth and Ritual in Archaic and Classical Greece*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- 2007b, «“And Now All the World Shall Dance!” (Eur. *Bacch.* 114)», in E. Csapo, M.M. Miller (éds), *The Origins of Theater in Ancient Greece and Beyond: From Ritual to Drama*, Cambridge, p. 221-251.
- KRAUTHEIMER R. 1965, *Early Christian and Byzantine Architecture*, Pelican History of Art 24, Harmondsworth.
- KRISTEVA J. 1969, *Sèmeiōtikè : recherches pour une sémanalyse*, Tel quel, Paris.
- KROLL J. 1956, «Apollon zum Beginn des homerischen Hymnus», *SIFC* 27-8, p. 181-191.
- KÜHNER R., GERTH B. 1904, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*. II, *Satzlehre*, 3<sup>e</sup> éd., Hanovre–Leipzig.
- KURKE L. 1991, *The Traffic in Praise: Pindar and the Poetics of Social Economy*, Myth and Poetics, Ithaca.
- KYRIAKI V.E.E.S. 1988a, «Fossiliferous oolitic limestone with hematite inclusions and finely veined with calcite», in V. Lamprinouidakis *et al.* (éds), *The Propylon of the “Gymnasium” and the Tholos in the Asklepieion at Epidauros: Preservation and Partial Restoration Proposals*, Athènes.
- 1988b, «XX Titre XX», in CPEM (Committee for the Preservation of the Epidaurian Monuments), *Οι δομικοί λίθοι του Ασκληπιείου της Επιδαύρου Τεκμηρίωση και σκέψεις για την προστασία τους*, Athènes.

## L

- LA GENIÈRE J. de 1992, «Réflexions sur les sanctuaires de la Mère des dieux au Péloponnèse», *SIFC* 10, p. 96-103.
- LAMBERTERIE C. de 1978, «Armeniaca, études lexicales», *BSL* 73/1, p. 243-285.
- LAMBIN G. (éd.) 2005, *L’«Alexandra» de Lycophron*, Interférences, Rennes.
- LARSON J. 1995, «The Corycian Nymphs and the Bee Maidens of the *Homeric Hymn to Hermes*», *GRBS* 36, p. 341-357.
- LAUBSCHER H.P. 1997, «Der Schlangenwürgende Herakles. Seine Bedeutung in der Herrscherikonologie», *JDAI* 112, p. 149-166.
- LAVECCHIA S. (éd.) 2000, *Pindaro. I Dittirambi*, Lyricorum Graecorum quae exstant 13, Rome–Pise.
- LEBEDEV A. 1996, «The Devotio of Xanthippos: Magics and Mystery Cults in Olbia», *ZPE* 112, p. 279-283.
- LEDUC C. 2001, «Cinquante vaches pour une lyre! Musique, échange et théologie dans l’*Hymne homérique à Hermès I*», in P. Brulé, C. Vendries (éds), *Chanter les dieux : musique et religion dans l’Antiquité grecque et romaine : actes du colloque des 16, 17 et 18 décembre 1999, Rennes et Lorient*, Histoire, Rennes, p. 19-36.

- 2005, «Le pseudo-sacrifice d'Hermès. *Hymne homérique à Hermès I*, vers 112-142 : Poésie rituelle, théologie et histoire», *Kernos* 18, p. 141-165.
- LEHNUS L. 1979, *L'Inno a Pan di Pindaro*, Testi e documenti per lo studio dell'antichità 64, Milan.
- LE MEUR N. 2011, «L'Hymne homérique à Déméter : une histoire d'amour?», in S. Coin-Longeray (éd.), *L'amour et la haine : études littéraires et lexicales*, Coll. Traboules, Paris, p. 35-64.
- LENZ L. 1975, *Der homerische Aphroditehymnus und die Aristie des Aineias in der Ilias*, Habelts Dissertationsdrucke. Reihe klassische Philologie 19, Bonn.
- LÉTOUBLON F. 1982, «Les verbes de mouvement en grec : de la métaphore à l'auxiliarité», *Glotta* 60, p. 178-196.
- 1985, *Il allait, pareil à la nuit : les verbes de mouvement en grec : supplétisme et aspect verbal*, Études et commentaires 98, Paris.
- 1988, «À vos souhaits, adieu et au diable. Rites et formules de salut, de malédiction et de libation», *BSL* 83, p. 89-110.
- 1993, «De la syntaxe à la poétique générative, ou Grammaire et mesure», in F. Létoublon (éd.), *La langue et les textes en grec ancien*, Actes du colloque Pierre Chantraine, Grenoble, 5-8 septembre 1989, Amsterdam, p. 93-104.
- (éd.) 1997, *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam.
- 2000, «*Epea pteroenta*, Winged Words», *Oral Tradition* 14, p. 321-335.
- LEWIS N. 1986, *Greeks in Ptolemaic Egypt: Case Studies in the Social History of the Hellenistic World*, Oxford.
- LIDONNICI L.R. 1995, *The Epidaurian Miracle Inscriptions*, Graeco-Roman Religion Series 11. Texts and Translations 36, Atlanta (Ga.).
- LINFORTH I.M. 1946, *The Corybantic Rites in Plato*, University of California Publications in Classical Philology 13, 5, Berkeley.
- LLOYD-JONES H. (éd.) 1996, *Sophocles. III, Fragments*, The Loeb Classical Library 483, Cambridge (Mass.).
- LLOYD-JONES H., PARSONS P. (éds) 1983, *Supplementum Hellenisticum*, Texte und Kommentare 11, Berlin.
- LÖFFLER A. 1993, «La valeur argumentative de la perspective énonciative dans Solon fr. 1 G.-P.», *QUCC* 74, p. 44-47.
- LONSDALE H.S. 1995, «*Homeric Hymn to Apollo*: Prototype and Paradigm of Choral Performance», in H. Golder, S. Scully (éds), *The Chorus in Greek Tragedy and Culture*, *Arion* 3, 1, p. 25-40.
- LORAUX N. 1981, *Les enfants d'Athéna : idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes*, Textes à l'appui. Histoire classique, Paris.

- LOUCAS É., LOUCAS I. 1986, «Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya», *Latomus* 45, p. 392-404.
- LOUCAS I. 1992, «Meaning and Place of the Cult Scene on the Ferrara Krater T 128», in R. Hägg (éd.), *The Iconography of Greek Cult in the Archaic and Classical Periods*, Actes du colloque international de Delphes, 16-18 novembre 1990, Kernos. Supplément 1, Liège–Athènes, p. 73-83.
- LYOTARD J.-F. 1973, «Petite économie libidinale d'un dispositif narratif : la régie Renault raconte le meurtre de Pierre Overney», in *Id.*, *Des dispositifs pulsionnels*, 10-18 812, Paris, p. 179-224 (2<sup>e</sup> éd. : Débats, Paris, 1994).

## M

- MA J. 1994, «Black Hunter Variations», *PCPhS* 40, p. 49-80.
- MAAS P. 1933, *Epidaurische Hymnen*, Schriften der Königsberger Gelehrten Gesellschaft 5, Halle.
- MAAS M., SNYDER J.M. 1989, *Stringed Instruments of Ancient Greece*, New Haven–Londres.
- MCCREDIE J.R., ROUX G., SHAW S.R. et al. 1992, *Samothrace: Excavations Conducted by the Institute of Fine Arts of New York University*. VII, *The Rotunda of Arsinoe*, Bollingen Series 60, 7, Princeton, 2 vol.
- MCGILLIVRAY J.A., DRIESSEN J.M., SACKETT L.H. 2000, *The Palaikastro Kouros: A Minoan Chryselephantine Statuette and Its Aegean Bronze Age Context*, British School at Athens Studies 6, Londres.
- MCKECHNIE P. 1989, *Outsiders in the Greek Cities in the Fourth Century B.C.*, Londres.
- MAEHLER H. (éd.) 1982, *Die Lieder des Bakchylides*. I, *Die Siegeslieder*, Mnemosyne. Supplementum 62, Leyde.
- (éd.) 1989, *Pindari carmina cum fragmentis*. II, *Fragmenta. Indices*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- (éd.) 1997, *Die Lieder des Bakchylides*. II, *Die Dithyramben und Fragmente*, Mnemosyne. Supplementum 167, Leyde.
- (éd.) 2003, *Bakchylides. Carmina cum fragmentis*, 11<sup>e</sup> éd., Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana, Munich (10<sup>e</sup> éd. : 1970).
- (éd.) 2004, *Bacchylides: A Selection*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- MAGUIRE J.P. 1977, «Protagoras... or Plato? II. The Protagoras», *Phronesis* 22, p. 103-122.
- MANFREDI M. 1981, *Papyri: Greek & Egyptian: Edited by Various Hands in Honour of Eric Gardner Turner on the Occasion of His Seventieth Birthday*, Graeco-Roman Memoirs 68, Londres.
- MANUWALD B. 2002, «Platons Mythenerzähler», in M. Janka, C. Schäfer (éds), *Platon als Mythologe: neue Interpretationen zu den Mythen in Platons Dialogen*, Actes du colloque de Regensburg, 30-31 juillet 2001, Darmstadt, p. 58-80.

- 2003, «Der Mythos im *Protagoras* und die Platonische Mythopoïie», in A. Havlíček, F. Karfik (éds), *Plato's "Protagoras": Proceedings of the Third Symposium Platonicum Pragense*, Prague, p. 39-59.
- (à paraître), «Protagoras' Great Speech in Plato's *Protagoras*: Fiction or Testimony?», in *Protagoras of Abdera: The Man, His Measure, Proceedings of the Leiden Symposium, July 2007*.
- MARCOVICH M. (éd.) 1995, *Clementis Alexandrini "Protrepticus"*, Supplements to *Vigiliae christianae* 34, Leyde.
- MARGOLIN U. 1990, «Narrative "You" Revisited», *Language and Style* 23, p. 425-446.
- MARSH T. 1979, *Magic, Poetics, Seduction: An Analysis of Thelgein in Greek Literature* [Ph.D., SUNY Buffalo].
- MARTIN A., PRIMAVESI O. 1999, *L'Empédocle de Strasbourg (P. Strasb. Gr. Inv. 1665-1666) : introduction, édition, commentaire*, Strasbourg.
- MARTIN R. 1951, *Recherches sur l'agora grecque : études d'histoire et d'architecture urbaines*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 174, Paris.
- 1965, *Manuel d'architecture grecque*, Coll. des manuels d'archéologie et d'histoire de l'art, Paris.
- MARTIN R.P. 1989, *The Language of Heroes: Speech and Performance in the "Iliad"*, Myth and Poetics, Ithaca.
- MATTHIAE A. 1800, *Animadversiones in Hymnos Homericos cum prolegomenis*, Leipzig.
- MATTUSCH C.C. 2005, *The Villa dei Papiri at Herculaneum: Life and Afterlife of a Sculpture Collection*, Los Angeles.
- MAZON P. (éd.) 1931, *Eschyle. Œuvres. I, Les Suppliantes, Les Perses, Les Sept contre Thèbes, Prométhée enchaîné*, 2<sup>e</sup> éd., CUF. Série grecque, Paris.
- (éd.) 1935, *Eschyle. Œuvres. II, Agamemnon, Les Choéphores, Les Euménides*, 2<sup>e</sup> éd., CUF. Série grecque, Paris.
- (éd.) 1937, *Homère. Iliade*, CUF, Paris, 2 vol.
- MELENA J.L. 1983, «Perfiles generales para una historia del ditirambo como género literario», *Tabona N.S.* 4, p. 181-223.
- MELFI M. 2007, *I santuari di Asclepio in Grecia*, *Studia archaeologica* 157, Rome.
- MERCERIAN J., MOUTERDE R. 1942-1943, «Inscriptions de l'Amanus et de Séleucie», *MUSJ* 25, p. 89-101.
- MERKELBACH R. 1979, «Die ephesischen Dionysosmysten vor der Stadt», *ZPE* 36, p. 151-156.
- MERKELBACH R., STAUBER J. 2001, *Steinepigramme aus dem griechischen Osten. III, Der „Ferne osten“ und das Landesinnere bis zum Tauros*, Munich.
- MILLER A.M. 1986, *From Delos to Delphi: A Literary Study of the "Homeric Hymn to Apollo"*, Leyde.

- MILLER J.F. 2009, *Apollo, Augustus, and the Poets*, Cambridge.
- MILLETT P. 1990, «Sale, Credit and Exchange in Athenian Law and Society», in P. Cartledge, P. Millett, S. Todd (éds), *Nomos. Essays in Athenian Law, Politics and Society*, Cambridge, p. 167-194.
- MITOSOS M.T. 1980, «Ἱερὸς ὕμνος ἐξ Ἀσκληπιείου Ἐπιδαύρου», *AEph* 119, p. 212-216.
- 1986, «Zu IG IV<sup>2</sup> 1, 132-134», in H. Kalcyk, B. Gullath, A. Graeber (éds), *Studien zur alten Geschichte: Siegfried Lauffer zum 70. Geburtstag am 4. August 1981 dargebracht von Freunden, Kollegen und Schülern*, *Historica* 2, Rome, p. 699-702.
- MONTALBETTI C. 2000, «Autarcie du narrataire», *Poétique* 122, p. 243-252.
- MORAND A.-F. 1997, «Orphic Gods and Other Gods», in A.B. Lloyd (éd.), *What is a God?: Studies in the Nature of Greek Divinity*, Londres, p. 169-181.
- 2001, *Études sur les Hymnes orphiques*, *Religions in the Graeco-Roman World* 143, Leyde.
- MORENO P. 1973, *Testimonianze per la teoria artistica di Lisippo*, Rome.
- 1994, *La Scultura ellenistica*, Rome, 2 vol.
- MORRICONE L. 1986, «Le iscrizioni del teatro di Butrinto», *PP* 41, p. 167-425.
- MORRISON A.D. 2007, *The Narrator in Archaic Greek and Hellenistic Poetry*, Cambridge.
- MORRISON J.S. 1941, «The place of Protagoras in Athenian Public Life (460-415 B.C.)», *CQ* 35, p. 1-16.
- MOSSÉ C. 1983, «The “World of the Emporium” in the Private Speeches of Demosthenes», in P. Garnsey, K. Hopkins, C.R. Whittaker (éds), *Trade in the Ancient Economy*, Londres, p. 53-63.
- MOST G.W. 1999, «The Poetics of Early Greek Philosophy», in A.A. Long (éd.), *The Cambridge Companion to Early Greek Philosophy*, The Cambridge Companions to Philosophy, Cambridge, p. 332-362.
- MÜLLER H. 2003, «Pergamenische Parerga. III: Die Athenapriesterin Brimo und die pergamenischen Nikephorien», *Chiron* 33, p. 433-445.
- MUNN M.H. 2006, *The Mother of the Gods, Athens and the Tyranny of Asia: A Study of Sovereignty in Ancient Religion*, The Joan Palevsky Imprint in Classical Literature, Berkeley.
- MURRAY G. 1910, «The Hymn of the Kouretes», *ABSA* 15, p. 357-365.
- MURRAY O. (éd.) 1990, *Symptotica: A Symposium on the “Symposion”*, Actes du colloque d'Oxford, 4-8 septembre 1984, Oxford.
- MURRAY P. (éd.) 1995, *Plato on Poetry: “Ion”, “Republic” 376e-398b9, “Republic” 595-608b10*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.

## N

- NAGY G. 1979, *The Best of the Achaeans: Concepts of the Hero in Archaic Greek Poetry*, Baltimore.

- 1982, «Hesiod», in T.J. Luce (éd.), *Ancient Writers: Greece and Rome*, New York, p. 43-72.
- 1985, «Theognis and Megara: A Poet's Vision of His City», in T.J. Figueira, G. Nagy (éds), *Theognis of Megara: Poetry and the "polis"*, Baltimore, p. 22-81.
- 1986, «Ancient Greek Poetry and Praise Poetry: Some Typological Considerations», in J.M. Foley (éd.), *Oral Tradition in Literature: Interpretation in Context*, Columbia, p. 89-102.
- 1990a, *Greek Mythology and Poetics*, Myth and Poetics: A Series, Ithaca.
- 1990b, *Pindar's Homer: The Lyric Possession of an Epic Past*, Baltimore.
- 1999, «Irreversible Mistakes and Homeric Poetry», in J.N. Kazázis, A. Rengakos (éds), *Euphrosyne: Studies in Ancient Epic and Its Legacy in Honour of D.N. Maronitis*, Stuttgart, p. 259-274.
- 2006, «Hymnic Elements in Empedocles (B 35 DK = 201 Bollack)», *RPhA* 1, p. 51-62.
- NAOUMIDÈS M.N. 1975, *Rhetorikai lexeis*, Athènes.
- NARCY M. 1990, «Le contrat social : d'un mythe moderne à l'ancienne sophistique», *Philosophie* 28, p. 32-56.
- NESCHKE A. 1996, «*Dikè*. La philosophie poétique du droit dans le "mythe des races" d'Hésiode», in F. Blaise, P. Judet de la Combe, P. Rousseau (éds), *Le métier du mythe : lectures d'Hésiode*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 16, Villeneuve-d'Ascq, p. 465-478.
- NIGHTINGALE A.W. 1995, *Genres in Dialogue: Plato and the Construct of Philosophy*, Cambridge.
- NORDEN E. 1913, *Agnostos Theos: Untersuchungen zur Formgeschichte religiöser Rede*, Leipzig.
- NOTOMI N. 1999, *The Unity of Plato's "Sophist": Between the Sophist and the Philosopher*, Cambridge Classical Studies, Cambridge.
- (à paraître), «A Protagonist of the Sophistic Movement? Protagoras in Historiography», in *Protagoras of Abdera: The Man, His Measure. Proceedings of the Leiden Symposium, July 2007*.
- NOTOPOULOS J.A. 1962, «The Homeric Hymns as Oral Poetry. A Study of the Post-Homeric Oral Tradition», *AJPh* 83, p. 337-368.
- NÜNLIST R. 1998, *Poetologische Bildersprache in der frühgriechischen Dichtung*, Beiträge zur Altertumskunde 101, Stuttgart.
- 2004, «Chapter Three: The Homeric Hymns», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist, A. Bowie (éds), *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne. Supplementum 257. Studies in Ancient Greek Narrative 1, Leyde, p. 35-42.
- 2007, «Chapter Three: Homeric Hymns», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist (éds), *Time in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne. Supplementum 291. Studies in Ancient Greek Narrative 2, Leyde, p. 53-62.

**O**

- OBINK D. 1994, «A Quotation of the Derveni Papyrus in Philodemus' *On Piety*», *CErc* 24, p. 111-135.
- O'BRIEN J.V. 1993, *The Transformation of Hera: A Study of Ritual, Hero, and the Goddess in the "Iliad"*, Lanham.
- OPELT I. 1960, «Zum Kaiserkult in der griechischen Dichtung», *RhM* 103, p. 43-56.
- OTTO W.F. 1954, *Die Musen und der göttliche Ursprung des Singens und Sagens*, Darmstadt.

**P**

- PAGE D.L. 1942, *Greek Literary Papyri*, The Loeb Classical Library 360, Londres.
- 1955, *Sappho and Alcaeus: An Introduction to the Study of Ancient Lesbian Poetry*, Oxford.
- (éd.) 1962a, *Poetae Melici Graeci: Alcmanis, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Simonidis, Corinnae, Poetarum Minorum reliquias, Carmina Popularia et Convivialia, quaeque adespota feruntur*, Oxford.
- (éd.) 1962b, *Select Papyri. III, Poetry*, The Loeb Classical Library 360, Cambridge.
- (éd.) 1981, *Further Greek Epigrams: Epigrams before A.D. 50 from the Greek Anthology and Other Sources, not Included in "Hellenistic Epigrams" or "The Garland of Philip"*, Cambridge.
- PAPADOPOULOU I. 2008, «Parménide ou la philosophie comme mise en scène», in M. Broze, B. Decharneux, S. Delcomminette (éds), *Αλλ' εὖ μοι κατάλεξον... = «Mais raconte-moi en détail...»*, «*Odyssee*», III, 97 : *mélanges de philosophie et de philologie offerts à Lambros Couloubaritsis*, Bruxelles–Paris, p. 179-194.
- PAPADOPOULOU-BELMEHDI I. 2003, «“Les mots qui voient”. Du tragique dans le *Prométhée enchaîné*», *Kernos* 16, p. 43-57.
- PARKER R. 1991, «The *Hymn to Demeter* and the *Homeric Hymns*», *G&R* 38, p. 1-17.
- 1996, *Athenian Religion: A History*, Oxford.
- PARKER R., STAMATOPOULOU M. 2004, «A New Funerary Gold Leaf from Pherai», *AEph* 143, p. 1-32.
- PARRY A. (éd.) 1971, *The Making of Homeric Verse: The Collected Papers of Milman Parry*, Oxford.
- PARRY M. 1928a, *L'épithète traditionnelle dans Homère : essai sur un problème de style homérique*, Paris.
- 1928b, *Les formules et la métrique d'Homère*, Paris.
- PAVESE C.O., VENTI P. 2000, *A Complete Formular Analysis of the Hesiodic Poems: Introduction and Formular Edition*, Lexis' Research Tools 4, Amsterdam.
- PEARCY L.T. 1976, «The Structure of Bacchylides' Dithyrambs», *QUCC* 22, p. 91-98.
- PEEK W. 1934, «Griechische Inschriften (Beilage IV und V)», *MDAI(A)* 59, p. 35-80.

- 1969, *Inschriften aus dem Asklepieion von Epidauros*, Abhandlungen der Sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-Historische Klasse 60, 2, Berlin.
- PELLING C.B.R. (éd.) 1988, *Plutarch. Life of Antony*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- PENGLASE C. 1994, *Greek Myths and Mesopotamia: Parallels and Influence in the "Homeric Hymns" and Hesiod*, Londres.
- PERCEAU S. 2002, *La parole vive : communiquer en catalogue dans l'épopée homérique*, Bibliothèque d'études classiques 30, Louvain.
- PERLMAN P.J. 1995, «Invocatio and Imprecatio: The *Hymn to the Greatest Kouros* from Palaikastro and the Oath in Ancient Crete», *JHS* 115, p. 161-167.
- PETZL G. 1999, «Neue Inschriften aus Lydien III», *EA* 31, p. 95-103.
- PHELAN J. 1989, *Reading People, Reading Plots: Character, Progression, and the Interpretation of Narrative*, Chicago.
- PICKARD-CAMBRIDGE A.W. 1927, *Dithyramb, Tragedy and Comedy*, Oxford (2<sup>e</sup> éd. rev. par T.B.L. Webster, Oxford, 1962).
- PIZZOCARO M. 1991, «L'inno di Epidauro alla Madre degli Dei», in A.C. Cassio, G. Cerri (éds), *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico*, Actes du colloque de Naples, 21-24 octobre 1991, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome, p. 233-251.
- PMG = PAGE 1962a.
- PODBIELSKI H. 1971, *La structure de l'«Hymne Homérique à Aphrodite» à la lumière de la tradition littéraire*, *Archiwum Filologiczne* 27, Wrocław.
- PORTER D.H. 2005, «Aeschylus' *Eumenides*: Some Contrapuntal Lines», *AJPh* 126, p. 301-331.
- PORTER H. 1949, «Repetition in the *Homeric Hymn to Aphrodite*», *AJPh* 70, p. 249-272.
- 1951, «The Early Greek Hexameter», *YCS* 12, p. 1-63.
- PORTER J.I. 2007, «Lasus of Hermione, Pindar and the Riddle of S», *CQ* 57 (1), p. 1-21.
- POSTLETHWAITE N. 1979, «Formula and Formulaic: Some Evidence from the *Homeric Hymns*», *Phoenix* 33, p. 1-18.
- POWELL J.U. (éd.) 1925, *Collectanea Alexandrina: Reliquiae minores Poetarum Graecorum Aetatis Ptolemaicae, 323-146 A.C.*, Oxford.
- POWELL J.U., BARBER J. (éds) 1933, *New Chapters in the History of Greek Literature Recent Discoveries in Greek Poetry and Prose of the Fourth and Following Centuries B.C.*, III, Oxford.
- PRATT M.L. 1982-1983, «Interpretative Strategies/Strategic Interpretations: On Anglo-American Reader Response Criticism», *Boundary 2* 11, 1/2, p. 201-231.
- PRINCE G. 1971, «Notes Towards a Categorization of Fictional "Narratees"», *Genre* 4, p. 100-105.

- 1973, «Introduction à l'étude du narrataire», *Poétique* 14, p. 178-196.
- 1982, *Narratology: The Form and Functioning of Narrative*, Janua linguarum. Series maior 108, Berlin.
- 1985, «The Narratee Revisited», *Style* 19, 3, p. 299-303.
- 1988, «The Disnarrated», *Style* 22, p. 1-8.
- PRIOUX É. 2007, *Regards alexandrins : histoire et théorie des arts dans l'épigramme hellénistique et romaine*, Hellenistica Groningana 12, Louvain.
- 2008a, *Petits musées en vers : épigramme et discours sur les collections antiques*, L'art et l'essai 5, Paris.
- 2008b, «Le Portrait perdu et retrouvé de Philitas de Cos : Posidippe 63 A.-B. et IG XIV, 2486», *ZPE* 166, p. 66-72.
- 2009, «On the Oddities and Wonders of Italy: When Hellenistic Poets Look Westward», in M.A. Harder, G.C. Wakker, R. Regtuit (éds), *Nature and Science in Hellenistic Poetry*, Hellenistica Groningana 15, Louvain, p. 121-148.
- 2010, «Géographie symbolique des errances de Protée : un mythe et sa relecture politique à l'époque hellénistique», in A. Rolet (éd.), *Protée en trompe-l'œil : genèse et métamorphoses, d'Homère à Bouchardon*, Interférences, Rennes, p. 139-166.
- (à paraître), «*Semnotes et leptotes*, idéalisme et réalisme : des notions au service de l'histoire des styles», in P. Galand-Hallyn, C. Lévy, F.-H. Massa-Pairault, G. Sauron (éds), *L'art en débat philosophique : le problème du réel de l'époque hellénistique à la Renaissance (actes du colloque international Paris, 22-24 novembre 2007)*, Turnhout.
- PRIVITERA G.A. 1970, *Dioniso in Omero e nella poesia greca arcaica*, Filologia e critica 6, Rome.
- 1972, «Il ditirambo da canto culturale a spettacolo musicale», *Cultura e Scuola* 43, p. 56-66.
- 1991, «Aspetti musicali nella storia del ditirambo arcaico e tardo-arcaico», in A.C. Cassio, G. Cerri (éds), *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico*, Actes du colloque de Naples, 21-24 octobre 1991, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome, p. 141-153.
- PUCCI P. 1996, «Auteur et destinataires des *Travaux* d'Hésiode», in F. Blaise, P. Judet de La Combe, P. Rousseau (éds), *Le métier du mythe : lectures d'Hésiode*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 16, Lille, p. 191-210.
- 1998, *The Song of the Sirens: Essays on Homer*, Greek Studies: Interdisciplinary Approaches, Lanham.
- 2007, *Inno alle Muse: Esiodo, «Teogonia», 1-115*, Filologia e critica 96, Pise.
- PUECH A. (éd.) 1931, *Pindare. Œuvres. I, Olympiques*, 2<sup>e</sup> éd. rev. et corr., CUF, Paris.
- PUGLIESE CARRATELLI G. 2003, *Les lamelles d'or orphiques : instructions pour le voyage d'outre-tombe des initiés grecs*, trad. A.-P. Segonds et C. Luna, Vérité des mythes. Sources 24, Paris.

PURVES A. 2006, «Falling into Time in Homer's *Iliad*», *ClAnt* 25, p. 179-206.

## Q

QUANDT W. 1912, *De Baccho ab Alexandri aetate in Asia Minore culto, Dissertationes philologicae Halenses XXI*, 2, Berlin.

— 1953, «Bemerkungen zu den Orphischen Hymnen», *Hermes* 81, p. 123-125.

## R

RABAU S. 2000, *Fictions de présence : la narration orale dans le texte romanesque, du roman antique au XX<sup>e</sup> siècle*, Bibliothèque de littérature générale et comparée 25, Paris.

RACE W.H. 1982a, «Aspects of Rhetoric and Form in Greek Hymns», *GRBS* 23, p. 5-14.

— 1982b, *The Classical Priamel from Homer to Boethius*, Mnemosyne. Supplementum 74, Leyde.

— 1990, *Style and Rhetoric in Pindar's Odes*, American Classical Studies 24, Atlanta.

— 1992, «How Greek Poems Begin», *YCS* 29, p. 13-38.

RADERMACHER L. (éd.) 1931, *Der homerische Hermeshymnus*, Akademie der Wissenschaften in Wien. Phil.-hist. Klasse. Sitzungsberichte 213, 1, Vienne.

RADT S. (éd.) 1999, *Tragicorum Graecorum Fragmenta. IV, Sophocles*, ed. corr. et addendis aucta, Göttingen.

RAT M. (éd.) 1938-1941, *Anthologie grecque*, Classiques Garnier, Paris, 2 vol.

RAY W. 1977, «Recognizing Recognition: The Intra-Textual and Extra-Textual Critical Persona», *Diacritics* 7, 4, p. 20-33.

RAYOR D.J. (éd.) 2004, *The Homeric Hymns*, The Joan Palevsky Imprint in Classical Literature, Berkeley.

REED J.D. 2000, «Arsinoe's Adonis and the Poetics of Ptolemaic Imperialism», *TAPhA* 130, p. 319-351.

REINHARDT K. 1927, *Platons Mythen*, Bonn.

— 1960, «Das Parisurteil», in C. Becker (éd.), *Tradition und Geist: gesammelte Essays zur Dichtung*, Göttingen, p. 16-36.

— 1961a, *Die Ilias und ihr Dichter*, éd. U. Hölscher, Göttingen.

— 1961b, «Ilias und Aphroditehymnus», in K. Reinhardt, *Die Ilias und ihr Dichter*, éd. U. Hölscher, Göttingen, p. 507-521.

REINSCH D.R. (éd.) 1983, *Critobuli Imbriotae historiae*, Corpus fontium historiae Byzantinae. Series Berolinensis. Corpus fontium historiae Byzantinae 22, Berlin.

RICCIARDELLI G. (éd.) 2006, *Inni orfici*, 2<sup>e</sup> éd., Scrittori Greci e Latini, Rome (1<sup>re</sup> éd. : 2000).

RICHARDSON N.J. (éd.) 1974, *The Homeric Hymn to Demeter*, Oxford.

- 2007, «The Homeric Hymn to Hermes», in P.J. Finglass, C. Collard, N.J. Richardson (éds), *Hesperos: Studies in Ancient Greek Poetry Presented to M.L. West on His Seventieth Birthday*, Oxford, p. 83-91.
- (éd.) 2010, *Three Homeric Hymns: To Apollo, Hermes, and Aphrodite*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- RICHARDSON S.D. 1990, *The Homeric Narrator*, Nashville (Tenn.).
- RIEDWEG C. 1987, *Mysterienterminologie bei Platon, Philon und Klemens von Alexandrien*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 26, Berlin.
- 1988, «Die Mysterien von Eleusis in rhetorisch geprägten Texten des 2./3. Jahrhunderts nach Christus», *JCS* 13, p. 127-133.
- RIETHMÜLLER J. 2005, *Asklepios: Heiligtümer und Kulte*, Studien zu antiken Heiligtümern 2, Heidelberg, 2 vol.
- RIFFATERRE M. 1979, «La syllepse intertextuelle», *Poétique* 40, p. 5-8.
- 1981, «L'intertexte inconnu», *Littérature* 41, p. 4-7.
- ROBERT J., ROBERT L. 1950, *Hellenica, recueil d'épigraphie de numismatique et d'antiquités grecques. IX, Inscriptions et reliefs d'Asie Mineure*, Paris.
- ROBERTSON N. 1996, «The Ancient Mother of the Gods. A Missing Chapter in the History of Greek Religion», in E.N. Lane (éd.), *Cybele, Attis and Related Cults: Essays in Memory of M.J. Vermaseren*, Religions in the Graeco-Roman World 131, Leyde, p. 239-304.
- ROLLER L.E. 1991, «The Great Mother at Gordion: The Hellenization of an Anatolian Cult», *JHS* 111, p. 128-143.
- 1996, «Reflections of the Mother of the Gods in Attic Tragedy», in E.N. Lane (éd.), *Cybele, Attis and Related Cults: Essays in Memory of M.J. Vermaseren*, Religions in the Graeco-Roman World 131, Leyde, p. 305-321.
- 1999, *In Search of God the Mother: The Cult of Anatolian Cybele*, Berkeley.
- ROSE H.J. 1948, «Review of Brown 1947», *CR* 62, p. 153-154.
- RÖSLER W. 1990, «Mnemosyne in the *Symposion*», in O. Murray (éd.), *Symptotica: A Symposium on the "Symposion"*, Actes du colloque d'Oxford, 4-8 septembre 1984, Oxford, p. 230-237.
- ROSENFELD-LÖFFLER A. 2006, *La poésie d'Empédocle : cosmologie et métaphore*, Écho 5, Berne.
- ROUSSET J. 1986, *Le lecteur intime : de Balzac au journal*, Paris.
- ROUX G. 1961, *L'architecture de l'Argolide aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles avant J.-C.*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 199, Paris, 2 vol.
- 1964, «Sur deux passages de l'*Hymne homérique à Apollon*», *REG* 77, p. 1-22.
- RUDHARDT J. 1978, «À propos de l'*Hymne homérique à Déméter*», *MH* 35, p. 1-17.
- 1991, «Quelques réflexions sur les hymnes orphiques», in P. Borgeaud (éd.), *Orphisme et Orphée : en l'honneur de Jean Rudhardt*, Recherches et Rencontres 3, Genève, p. 263-283.

— 1992, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs du culte dans la Grèce classique*, 2<sup>e</sup> éd., Antiquité-synthèses 3, Paris.

— 2008, *Opera inedita : essai sur la religion grecque & recherches sur les «Hymnes orphiques»*, éd. P. Borgeaud et V. Pirenne-Delforge, Kernos. Supplément 19, Liège.

RUSSEL D.A., WILSON N.G. (éds) 1981, *Menander Rhetor*, Oxford.

RUSYAYEVA A.S. 1971, «Kul't Kori-Persefoni v Ol'vii», *Arkheologia* (Kiev) 4, p. 28-40.

RUTHERFORD I. 2001, *Pindar's Paeans: A Reading of the Fragments with a Survey of the Genre*, Oxford.

RUTHERFORD R.B. 1995, *The Art of Plato: Ten Essays in Platonic Interpretation*, Londres.

## S

SAHIN M.C. 2002, «New inscriptions from Lagina, Stratonikeia and Panamara», *EA* 34, p. 1-21.

SAÏD S. 1985, *Sophiste et tyran ou le problème du «Prométhée enchaîné»*, Études et commentaires 95, Paris.

SAMOYVAULT T. 2001, *L'intertextualité, mémoire de la littérature*, 128. Littérature 258, Paris.

SAUCIUC-SAVEANU T. 1958, «Ariston, Aristons Sohn, aus Kallatis», *Dacia N.S.* 2, p. 207-225.

SCHACHTER A. 1986, *Cults of Boeotia. II, Herakles to Poseidon*, Bulletin Supplement 38, 2, Londres.

SCHÄFER A. 2006, «L'associazionismo dionisiaco come fenomeno urbano dell'epoca imperiale romana», in C. Bonnet, J. Rüpke, P. Scarpi (éds), *Religions orientales – culti misterici: neue Perspektiven = nouvelles perspectives = prospettive nuove: im Rahmen des trilateralen Projektes «Les religions orientales dans le monde gréco-romain»*, Actes du colloque de Menaggio, septembre 2005, Potsdamer altertumswissenschaftliche Beiträge 16, Stuttgart, p. 53-63.

SCHÄFER C. 1996, *Xenophanes von Kolophon: ein Vorsokratiker zwischen Mythos und Philosophie*, Beiträge zur Altertumskunde 77, Stuttgart.

SCHEID J., SVENBRO J. 1994-1995, «Comment le mythe et pourquoi? Recherche sur le mythe en Grèce et à Rome», *Annuaire - École pratique des hautes études, 5<sup>e</sup> section, Sciences religieuses* 103, p. 273-276.

— 1995-1996, «Comment le mythe et pourquoi? Recherche sur le mythe en Grèce et à Rome», *Annuaire - École pratique des hautes études, 5<sup>e</sup> section, Sciences religieuses* 104, p. 311-318.

— 2005, «Les Götternamen de Hermann Usener : une grande théogonie», in N. Belayche et al. (éds), *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épicleses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, Recherches sur les rhétoriques religieuses 5, Turnhout, p. 93-103.

SCHEIN S.L. 1984, *The Mortal Hero: An Introduction to Homer's "Iliad"*, Berkeley.

SCHIAPPA E. 1991, *Protagoras and Logos: A Study in Greek Philosophy and Rhetoric*, Studies in Rhetoric-Communication, Columbia (S.C.).

- SCHIAPPA E. 1999, *The Beginnings of Rhetorical Theory in Classical Greece*, New Haven–Londres.
- SCHMIDT D.A. 1990, «Bacchylides 7 – Pean or Dithyramb?», *Hermes* 118, p. 18-31.
- SCHMITZ T.A. 2000, «Plausibility in the Greek Orators», *AJPh* 121, p. 47-77.
- SCHUEREWEGEN F. 1986-1987, «Le texte du narrataire», *Texte* 516, p. 211-223.
- 1987, «Réflexions sur le narrataire», *Poétique* 70, 18, p. 247-254.
- SCHWALB H. 1972, «Zeus. Teil I. Epiklesen», in *RE X A* [s. v. Zeus].
- SCODEL R. 1982, «The Achaean Wall and the Myth of Destruction», *HSCP* 86, p. 33-50.
- SEAFORD R. 1977-1978, «The “hyporchema” of Pratinas», *Maia* 29, p. 81-94.
- SEGRE M. 1951, «Rituali rodii di sacrifici», *PP* 6, p. 139-153.
- SENS A. (éd.) 1997, *Theocritus: Dioscuri (Idyll 22)*, Hypomnemata 114, Göttingen.
- 2002, «The New Posidippus, Asclepiades, and Hecataeus’ Philitas-Statue», The Annual Meeting of the American Philological Association, Philadelphie, 01/05/2002 [en ligne]. Disponible sur : <<http://wayback.archive.org/web/jsp/Interstitial.jsp?seconds=5&date=1184024868000&url=http%3A%2F%2Fwww.apaclassics.org%2Fpublications%2FPosidippus%2FSensPosidippus.pdf&target=http%3A%2F%2Fweb.archive.org%2Fweb%2F20070709234748%2Fhttp%3A%2F%2Fwww.apaclassics.org%2Fpublications%2FPosidippus%2FSENSPosidippus.pdf>>.
- 2005, «The Art of Poetry and the Poetry of Art: The Unity and Poetics of Posidippus’ Statue Poems», in K. Gutzwiller (éd.), *The New Posidippus: A Hellenistic Poetry Book*, Oxford, p. 206-225.
- SEVERYNS A. 1938, *Recherches sur la Chrestomathie de Proclo*, Paris.
- SHELMERDINE S.S. 1984, «Hermes and the Tortoise: A Prelude to Cult», *GRBS* 25, p. 201-208.
- SIMONDON M. 1982, *La mémoire et l’oubli dans la pensée grecque jusqu’à la fin du v<sup>e</sup> s. av. J.-C. : psychologie archaïque, mythes et doctrines*, Coll. d’études mythologiques 4, Paris.
- SLATER W.J. 1969, *Lexicon to Pindar*, Berlin.
- 1971, «Pindar’s House», *GRBS* 12, p. 141-152.
- SLATKIN L.M. 1991, *The Power of Thetis: Allusion and Interpretation in the “Iliad”*, Berkeley.
- SMITH P. 1981a, *Nursling of Mortality: A Study of the “Homeric Hymn to Aphrodite”*, Studien zur klassischen Philologie 3, Francfort-sur-le-Main.
- 1981b, «Aineiadai as Patrons of Iliad XX and the Homeric Hymn to Aphrodite», *HSPH* 85, p. 17-58.
- SMITH R.R.R. 1988, *Hellenistic Royal Portraits*, Oxford Monographs on Classical Archaeology, Oxford.
- SNELL B. 1948, «Pindars Hymnus auf Zeus», in *Id.*, *Die Entdeckung des Geistes: Studien zur Entstehung des europäischen Denkens bei den Griechen*, 2<sup>e</sup> éd., Hambourg, p. 118-137 (trad.

- fr. M. Charrière & P. Escaig, «L'hymne pindarique à Zeus», in *La découverte de l'esprit*, Polemos, Combas, 1994, p. 119-138 et 433-434).
- SNELL B., MAEHLER H. (éds) 1970, *Bacchylidis Carmina cum fragmentis*, 10<sup>e</sup> éd., Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana 1115, Leipzig.
- SOKOLOWSKI F. 1955, *Lois sacrées de l'Asie Mineure*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 9, Paris.
- 1962, *Lois sacrées des cités grecques : Supplément*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 11, Paris.
- 1969, *Lois sacrées des cités grecques*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 18, Paris.
- SOLOMON J. 1985, «The New Musical Fragment from Epidauros», *JHS* 105, p. 68-171.
- 1994, «Apollo and the Lyre», in J. Solomon (éd.), *Apollo: Origins and Influences*, Tucson (Ariz.)—Londres, p. 37-46.
- STAHL H.-P. 1985, *Propertius: Love and War: Individual and State under Augustus*, Berkeley.
- STEHLE E. 1996, «Sappho's Gaze: Fantasies of a Goddess and Young Man», in E. Greene (éd.), *Reading Sappho: Contemporary Approaches*, Classics and Contemporary Thought 2, Berkeley, p. 193-225.
- STEPHENS S.A. 2003, *Seeing Double: Intercultural Poetics in Ptolemaic Alexandria*, Hellenistic Culture and Society 37, Berkeley.
- STEWART A. 1993, *Faces of Power: Alexander's Image and Hellenistic Politics*, Hellenistic Culture and Society 11, Berkeley.
- 2005, «Posidippus and the Truth in Sculpture», in K. Gutzwiller (éd.), *The New Posidippus: A Hellenistic Poetry Book*, Oxford, p. 182-205.
- STILLWELL R. 1976, *Princeton Encyclopedia of Classical Sites*, Princeton.
- STODDARD K. 2004, *The Narrative Voice in the "Theogony" of Hesiod*, Mnemosyne. Supplementum 255, Leyde.
- STRAUSS CLAY : Voir CLAY.
- SUAREZ DE LA TORRE E. 1992, «Expérience orgiastique et composition poétique : le *Dithyrambe* II de Pindare (fr. 70b Snell-Maehler)», *Kernos* 5, p. 183-207.
- SUTTON D.F. (éd.) 1989, *Dithyrambographi Graeci*, Hildesheim.
- SVENBRO J. 1976, *La parole et le marbre : aux origines de la poésie grecque*, Lund.
- 1984, «La découpe du poème. Notes sur les origines sacrificielles de la poésie grecque», *Poétique* 58, p. 215-232.

## T

- TASSIGNON I. 2004, «Dionysos et les rituels dendrophoriques de Magnésie du Méandre», in M. Mazoyer, O. Casabonne (éds), *Mélanges offerts au Professeur R. Lebrun. II, Studia Anatolica et varia*, Coll. Kubaba. Série Antiquité 6, Paris, p. 315-335.

- THALMANN W.G. 1984, *Conventions of Form and Thought in Early Greek Epic Poetry*, Baltimore.
- 1991, CR de CLAY 1989, *CPh* 86,, p. 144-147.
- 1998, *The Swineherd and the Bow: Representations of Class in the "Odyssey"*, Myth and Poetics, Ithaca.
- THEOCHARIS D. 1960, «ΘΕΣΣΑΛΙΑ», *ArchDelt* 16, p. 167-186.
- THOMPSON D. 1987, «Greek Culture in the Memphite Serapeum», *PCPhS* 213, p. 105-121.
- TOMLINSON R. 1969, «Two Buildings in Sanctuaries of Asclepius», *JHS* 89, p. 106-112.
- 1983, *Epidaurus*, Londres.
- TOOHEY P. 1994, «Epic and Rhetoric», in I. Worthington (éd.), *Persuasion: Greek Rhetoric in Action*, Londres–New York, p. 153-175.
- TRÉPANIÉ S. 2004, *Empedocles: An Interpretation*, Studies in Classics 2, New York.
- TSAGALIS C. 2008, *The Oral Palimpsest: Exploring Intertextuality in the Homeric Epics*, Hellenic Studies 29, Washington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- TSANTSANOGLOU K., PARASSOGLOU G.M. 1987, «Two Gold Lamellae from Thessaly», *Ελληνικά* 38, p. 3-16.

## U

- UNTE W. 1968, *Studien zum homerischen Apollonhymnos* [Diss. Freie Univ. Berlin].
- UNTERSTEINER M. (éd.) 1955, *Senofane. Testimonianze e frammenti*, Biblioteca di studi superiori. Filosofia antica 33, Florence.
- 1993, *Les sophistes*, trad. A. Tordessillas, 2<sup>e</sup> éd. revue et augm., Bibliothèque d'histoire de la philosophie, Paris.
- USENER H. 1887, *Götternamen: Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung*, Bonn.

## V

- VALÉRY P. 1929, *Charmes*, commentés par Alain, Paris.
- VAMVOURI RUFFY M. 2004, *La fabrique du divin : les Hymnes de Callimaque à la lumière des Hymnes homériques et des Hymnes épigraphiques*, Kernos. Supplément 14, Liège.
- VAN DER BEN N. 1981, «De Homerische Aphrodite-hymne 2: Een interpretatie van het gedicht», *Lampas* 14, p. 69-107.
- 1986, «Hymn to Aphrodite 36-291: Notes on the *pars epica* of the Homeric Hymn to Aphrodite», *Mnemosyne* 39, p. 1-41.
- VAN DER STOCKT L. 1999, «Plutarch on Mania and its Therapy», in J.G. Montes, M. Sánchez, R.J. Gallé (éds), *Plutarco, Dioniso y el vino: actas del VI Simposio español sobre Plutarco, Cádiz, 14-16 de mayo de 1998*, Madrid, p. 517-526.
- VAN DER WEIDEN M.J.H. 1991, *The Dithyrambs of Pindar: Introduction, Text and Commentary*, Amsterdam.

- VAN ECK J. 1978, *The Homeric Hymn to Aphrodite* [Diss. Utrecht].
- VAN GRONINGEN B.A. 1966, *Théognis : le premier livre édité avec un commentaire*, Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen. Afdeling Letterkunde 72, 1, Amsterdam.
- VAN NORTWICK T. 1975, *The Homeric Hymn to Hermes: A Study in Early Greek Hexameter Style* [Ph.D., Stanford University].
- VEGETTI M. 1993, «L'homme et les dieux», in J.-P. Vernant (dir.), *L'homme grec*, Paris, p. 377-420.
- VERGADOS A. (à paraître), *A Commentary on the "Homeric Hymn to Hermes"*, Berlin–New York.
- VERNANT J.-P. 1974, *Mythe et société en Grèce ancienne*, Paris.
- 1985, *Mythe et pensée chez les Grecs*, nouv. éd., Paris.
- (dir.) 1993, *L'homme grec*, Paris.
- VETTA M. 1992, «Il simposio: la monodia e il giambo», in G. Cambiano, L. Canfora, D. Lanza (éds), *Lo spazio letterario della Grecia antica*. I, *La produzione e la circolazione del testo*. 1, *La Polis*, Rome, p. 204.
- VIDAL-NAQUET P. 1991, *Le chasseur noir : formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Textes à l'appui. Histoire classique, Paris.
- 1993, «Le chant du cygne d'Antigone. À propos des vers 883-884 de la tragédie de Sophocle», in A. Machin, L. Pernée (éds), *Sophocle : le texte, les personnages : actes du colloque international d'Aix-en-Provence, 10-12 janvier 1992*, Aix-en-Provence, p. 285-297.
- VOIGT E.M. 1971, *Sappho et Alcaeus. Fragmenta*, Amsterdam.
- VOSS J.H. 1827, *Mythologische Briefe*, 2<sup>e</sup> éd. augm., Stuttgart, 3 vol.
- W**
- WACKERNAGEL J. 1916, *Sprachliche Untersuchungen zu Homer*, Forschungen zur griechischen und lateinischen Grammatik 4, Göttingen.
- WAGMAN R. 1992, «An Inscribed Architectural Block from Epidauros», *Epigraphica* 54, p. 280-283.
- 1995, *Inni di Epidauro*, Biblioteca di studi antichi 75, Pise.
- 2000, *L'inno epidaurico a Pan: il culto di Pan a Epidauro*, Biblioteca di Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici 14, Pise.
- WALCOT P. 1966, *Hesiod and the Near East*, Cardiff.
- WALSH G.B. 1984, *The Varieties of Enchantment: Early Greek Views of the Nature and Function of Poetry*, Chappell Hill.
- WATKINS C. 1995, *How to Kill a Dragon: Aspects of Indo-European Poetics*, Oxford.

- WEIL H. 1895, «Remarques sur l'épigramme grecque découverte par M. Kenyon», *RPh* 19, p. 180-181.
- WEISCHADLE T. 1974, «General Form in the *Homeric Hymns*», inédit, résumé, in R. Hamilton, *Epinikion: General Form in the Odes of Pindar*, De proprietatibus litterarum. Series practica 91, La Haye, p. 113.
- WEST M.L. 1965, «The Dictaeon *Hymn to the Kouros*», *JHS* 85, p. 149-159.
- (éd.) 1966, *Hesiod. Theogony*, Oxford.
- 1970a, chap. «The Epidaurian Hymn to the Mother of the Gods», in «Melica», *CQ* 20, p. 212-215.
- 1970b, «Bemerkungen zu Versinschriften», *ZPE* 6, p. 171-174.
- 1974, *Studies in Greek Elegy and Iambus*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 14, Berlin.
- 1975, «Cynaethus' Hymn to Apollo», *CQ* 25, p. 161-170.
- (éd.) 1978, *Hesiod. Works and Days*, Oxford.
- 1983, *The Orphic Poems*, Oxford.
- 1986, «The Singing of Hexameters: Evidence from Epidauros», *ZPE* 63, p. 39-46.
- 1989, «An Unrecognised Injunctive Usage in Greek», *Glotta* 67, p. 135-138.
- 1992, *Ancient Greek Music*, Oxford.
- 1997, *The East Face of Helicon: West Asiatic Elements in Greek Poetry and Myth*, Oxford.
- 2001, «The Fragmentary Homeric Hymn to Dionysus», *ZPE* 134, p. 1-11.
- (éd.) 2003, *Homeric Hymns, Homeric Apocrypha, Lives of Homer*, The Loeb Classical Library 496, Londres.
- WEST M.L., PÖHLMANN E. (éds) 2001, *Documents of Ancient Greek Music: The Extant Melodies and Fragments Edited and Transcribed with Commentary*, Oxford.
- WHITE H. 2000, «Further Textual Problems in Greek Poetry», *Orpheus* 21, p. 175-188.
- WHITEHORNE J. 1992, «Augustus as *Theos* in Contemporary Papyri», in A.H.S. El-Mosalamy (éd.), *Proceedings of the XIXth International Congress of Papyrology, Cairo, 2-9 September 1989*, II, Le Caire, p. 421-434.
- WILAMOWITZ U. von 1916, *Die Ilias und Homer*, Berlin.
- 1921, *Griechische Verskunst*, Berlin.
- 1922, *Pindaros*, Berlin.
- WILAMOWITZ-MOELLENDORFF : voir WILAMOWITZ U. von.
- WILCKEN U. (éd.) 1927, *Urkunden der Ptolemäerzeit. I, Papyri aus Unterägypten*, Berlin.
- WILL E. 1960, «Aspects du culte et de la légende de la Grande Mère dans le monde grec», in *Éléments orientaux dans la religion grecque ancienne : colloque de Strasbourg, 22-24 mai*

- 1958, Bibliothèque des centres d'études supérieures spécialisés. Travaux du Centre d'études supérieures spécialisé d'histoire des religions de Strasbourg, Paris, p. 95-111.
- WILSON P. 2003, «The politics of dance: Dithyrambic contest and social order in ancient Greece», in D.J. Phillips, D. Pritchard (éds), *Sport and Festival in the Ancient Greek World*, Swansea, p. 163-196.
- WOJCIK M.R. 1986, *La Villa dei Papiri ad Ercolano: contributo alla ricostruzione dell'ideologia della nobilitas tardorepublicana*, Monografie 1, Rome.
- WOLFF F. 1985, *Socrate*, Philosophies 6, Paris.
- WOODFORD S. 1992, s. v. «Minotauros», *LIMC* VI/1, p. 574-581.
- WÖRRLE M. 1969, «Die *Lex Sacra* von der Hallenstrasse (Inv. 1965, 20)», in C. Habicht, *Die Inschriften des Asklepieions, Altertümer von Pergamon*, VIII, 3, Berlin, p. 167-190.
- WÜNSCH R. 1914, s. v. «Hymnos», *RE* 1, IX, col. 140-183.

## **Z**

- ZANKER G. 2004, *Modes of Viewing in Hellenistic Poetry and Art*, Wisconsin Studies in Classics, Madison.
- ZIMMERMANN B. 1992, *Dithyrambos: Geschichte einer Gattung*, Hypomnemata 98, Göttingen.